



AU
GRÈS

La Petite Pierre

DU
JAZZ

9 — 17 août 2025

REVUE DE PRESSE

Sommaire

01	Médias nationaux	<u>p. 1</u>
02	Presse quotidienne régionale	<u>p. 10</u>
03	Médias allemands	<u>p. 36</u>
04	Télévision	<u>p. 38</u>
05	Radio	<u>p. 46</u>
06	Médias locaux	<u>p. 58</u>
07	Autres	<u>p. 66</u>

Nord-Est



Theodora

GOLDEN COAST

Cap à l'est

Une programmation en or massif replace Dijon au centre de l'Hexagone en matière de rap.

musiques

Les festivals qui décident de se consacrer exclusivement au rap ne sont pas si nombreux. C'est pourtant un pari assez logique si l'on se penche sur les chiffres dévoilés en début d'année par le Syndicat national de l'édition phonographique : en 2024, 18 des 20 albums les plus vendus en France étaient l'œuvre d'artistes de rap francophones. Au sommet de ce top trône le Francilien Werenoi, qui sera la tête d'affiche idéale pour la soirée d'ouverture de Golden Coast et un remède parfait pour contrer la morosité de la rentrée des classes. Quand les vacances d'été seront de l'histoire ancienne, ce premier week-end prolongé de septembre se chargera de redonner le sourire à celles et ceux qui auront fait le déplacement à Dijon pour cette occasion en or. Cette programmation fédératrice réunira non seulement des poids lourds, mais donnera aussi un coup de pouce à de jeunes talents prometteurs. Une seconde édition à ne pas rater, où on croquera par exemple des figures bienfaitrices de la scène hip-hop hexagonale (Oxmo Puccino, MC Solaar, IAM...), où on assistera au retour de SCH pour la deuxième année consécutive et aux performances de rappeteuses à suivre (Le Juice, Theodora, Thia...).

5 septembre Werenoi, IAM, SCH, Zekou, Obay, Anna-Jackson, Wallace Cleaver, Dendin. **6 septembre** Bams, Gazi, Billa, Oxmo Puccino, Bimx, Le Juice, Theodora, TM, Dina Ayuda, Thia.

7 septembre MC Solaar, La Poutine, Kassin, Baglio & Co, Vaid, Nizkor & Niska, H-JesusCrack, Dali.

du 5 au 7 septembre à Dijon
renseignements goldencoastfestival.com tarifs 75 € la journée, 154 € le pass festival

Chalon dans la Rue

du 17 au 20 juillet,
à Chalon-sur-Saône

scènes

Place au plus grand festival des arts de la rue en France. Chaque année, ce sont environ 200 compagnies qui se retrouvent à Chalon-sur-Saône, dans tous les espaces de la ville, pour plus de 900 représentations. L'occasion de découvrir de nombreuses créations mondiales. Pour l'édition 2025, citons la compagnie Entre chien et loup avec *Après le lac*, le collectif Grand Dehors avec *Mitamorten*, la compagnie Furinkai et le Théâtre de l'Enrouvert qui proposeront *Mizu*. Mentionnons aussi le off, extraordinaire, qui fera fleurir des spectacles à tous les coins de rue.

renseignements
chalondanslaurue.com
tarifs de gratuits à 5 €

Au Grès du Jazz

du 9 au 17 août
à La Petite-Pierre

musiques

Ancré en profondeur dans son territoire, Au grès du jazz se déploie au sein du superbe Parc naturel régional des Vosges du Nord – cadre idéal pour savourer une programmation à la fois exigeante et accessible. Cette année, on y repère par exemple Louis Matute Large Ensemble, formation suisse distillant un jazz nomade doucement euphorisant, et Gabi Hartmann, nouvelle étoile française à l'univers musical hybride.

avec Avishai Cohen, Flavia Coelho, Ballaké Sissoko & Piers Faccini, Gabi Hartmann, La Chica & El Duende, Louis Matute Large Ensemble, Veronica Swift, Michelle David & The True-Tones, Black Lives, Delvon Lamarr Organ Trio.

renseignements et tarifs
festival-augresdujazz.com

Cabaret Vert

du 14 au 17 août
à Charleville-Mézières

musiques BD

En plus d'organiser de nombreux événements autour de la bande dessinée, le plus ardent des festivals ardennais convoque une flopée de musiciens-nes qu'on ne se lasse pas de voir sur scène. C'est le cas des fiévreux Queens of the Stone Age, des abrasives Lambrini Girls, de l'hypnotique Jamie xx, des pétillants Vampire Weekend et de l'envoûtant Warlette (ex-Marietta), venu de Metz en voisin.

14 août DJ Snake, Jamie xx, La Mano 1.9, Elia, CMAT, Lambrini Girls, Spiritina, Warlette, Aïna. **15 août** Bocba, Sean Paul, SDM, Zaho de Sagazan, Soko Waterhouse, Theodora, Fat Dog, Lucky Love. **16 août** Queens of the Stone Age, Alan Walker, MC Solaar, Boraogini, Tryn, The Lucia Ladies. **17 août** Wil Smith, Vampire Weekend, Lites, The Last Dinner Party, Wot Leg, Roscap, Myd.

renseignements cabaretvert.com
tarifs 76 € la journée, 133 € le pass 2 jours, 194 € le pass 3 jours, 236 € le pass 4 jours

Au Grès du Jazz

du 9 au 17 août
à La Petite-Pierre
musiques

Ancré en profondeur dans son territoire, Au grès du jazz se déploie au sein du superbe Parc naturel régional des Vosges du Nord – cadre idéal pour savourer une programmation à la fois exigeante et accessible. Cette année, on y repère par exemple Louis Matute Large Ensemble, formation suisse distillant un jazz nomade doucement euphorisant, et Gabi Hartmann, nouvelle étoile française à l'univers musical hybride.

avec Avishai Cohen, Flavia Coelho, Ballaké Sissoko & Piers Faccini, Gabi Hartmann, La Chica & El Duende, Louis Matute Large Ensemble, Veronica Swift, Michelle David & The True-Tones, Black Lives, Delvon Lamarr Organ Trio...

renseignements et tarifs
festival-augresdujazz.com

FESTIVAL AU GRÈS DU JAZZ**Samedi 9 août 2025**

C'est au cœur du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord à **La Petite Pierre** en Alsace, que se déroule le **Festival Au Grès du Jazz**, qui célèbre cette année sa 22^{ème} édition avec pour devise : la réussite du mariage entre la nature et la culture.

Trente sept projets musicaux seront présentés cette année entre le **9 et le 17 août** à La Petite Pierre, mais aussi à Saverne, Bitch, Lichtenberg, Erckartswiller et Weiterswiller avec l'envie de montrer la richesse et la diversité du jazz et de ses musiques cousines.

Un festival dirigé par **Aïcha Chibatte** avec une programmation d'**Arnaud Bel** (photo).

Après une longue série de concerts cet été, ce fût ce 9 août à La Petite Pierre, la dernière date de la tournée estivale du Large Ensemble. Ce qui fait que Louis Matute et ses musiciens ont tout donné, sans aucune pression et avec beaucoup de décontraction, au point d'improviser en ne respectant pas la set-list prévue. Pour notre plus grand bonheur, ils ont joué un certain nombre de titres inédits à paraître sur leur prochain album qui verra le jour début janvier 2026.

Parmi ces nouveaux morceaux, nous avons retenu avec intérêt : *Santa Maria* (avec un solo de Louis Matute qui m'a fait songer à Carlos Santana !) et *Dolce Vita* (une très belle composition qui, précisons-le, n'a rien à voir avec Nino Rota).

A l'écoute du Large Ensemble, nous sommes particulièrement séduit par les compositions de Louis Matute et le travail orchestral du groupe avec sa parfaite cohésion sonore portée par les unissons aux cordeaux du trompettiste **Zacharie Ksyk** et du saxophoniste **Léon Phal**. Sans oublier le formidable trio composé du claviériste **Andrew Audiger**, du contrebassiste **Virgile Rosselet** et du jeune batteur **Nathan Vandenbulcke**.

Léon Phal est l'un des rares saxophonistes que je connaisse qui dépose à chaque morceau le couvre-bec de son saxophone dans le pavillon de son instrument. Il m'a confié qu'il avait assisté à une master-class du grand **Benny Golson** à Lausanne et qu'il avait vu le saxophoniste américain faire de même avec son couvre-bec et depuis Léon le fait systématiquement afin de rendre hommage à Benny Golson !

Lionel Eskenazi (texte et photos)

FESTIVAL AU GRES DU JAZZ (dimanche 10 août 2025)

Pour la deuxième soirée de concerts sur la place du Château de La Petite Pierre, on notera la cohérence de la programmation d'**Arnaud Bel** qui a mis à l'honneur les musiques noires américaines avec deux groupes exceptionnels qui ont enthousiasmé le public.

Tout d'abord, le Collectif **Black Lives** (composé de dix membres), emmené par le bassiste **Reggie Washington**, qui poursuit avec bonheur, talent et tact, sa lutte contre le racisme en prônant l'égalité des races et des droits humains dans le respect et la bienveillance, dans la continuité du mouvement Black Lives Matter (suite à l'odieux meurtre de George Floyd). Un discours à la fois poétique et politique, porté par le slameur **Sharrif Simmons** et deux chanteuses nouvelles venues dans le collectif : la très jeune **Georgia Heers** (à qui je prédis un brillant avenir !) et la moins jeune, mais tout aussi formidable **Catherine Russell**, que l'on avait repérée chez David Bowie il y a une vingtaine d'années et qui depuis a réalisé sept remarquables albums sous son nom.

Black Lives s'empare avec talent de toutes les musiques afro-américaines : du hip-hop, au jazz-rock, en passant par la soul, le funk, le blues et les musiques caribéennes représentées par le pianiste martiniquais **Grégory Privat** et le percussionniste-batteur guadeloupéen **Sonny Troupé**.

Le saxophoniste ténor **Jacques Schwarz-Bart** étant absent, notre altiste français préféré **Pierrick Pédron**, seul soufflant du collectif, avait beaucoup d'espace pour s'exprimer et nous a gratifiés de superbes et mordants chœurs.

Les trois anciens du groupe de **Steve Coleman** n'ont rien perdu de leur splendeur, trente ans plus tard : le guitariste **David Gilmore**, le bassiste (et contrebassiste) **Reggie Washington**, ainsi que le batteur **Gene Lake**. Enfin **DJ Grazzoppa** nous a impressionnés par son inventivité et la multitude de sons d'instruments, de beats et de voix qu'il propose (en intégrant notamment la sonorité d'une clarinette basse).

Après ce feu d'artifice musical flamboyant, le bouquet final fût donné par l'incroyable chanteuse soul **Michelle David** et son trio très performant : **The True Tones**.

Un trio guitare, basse batterie, qui joue de la soul music en déployant une énergie délirante autour d'une instrumentation résolument rock ! En effet, pas de claviers, ni de cuivres dans la soul music de Michelle David. De la soul explosive, comme si cette chanteuse qui se donne à 300 % jouait sa vie à chaque instant. Imaginez **James Brown** dans le corps d'**Aretha Franklin** ! Aussi, elle nous fait penser parfois à **Lisa Kekaula**, la chanteuse du groupe rock **The BellRays**.

Un grand moment de transe et de communion explosive entre le public et la chanteuse qui font que dès le deuxième soir, le festival **Au Grès du Jazz** tient toutes ses promesses alors que d'autres grands moments nous attendent jusqu'au 17 août !

Lionel Eskenazi (texte et photos)

FESTIVAL AU GRES DU JAZZ (mardi 12 août 2025)

Décidément le festival alsacien **Au Grès du Jazz** n'a pas fini de nous surprendre, de nous émouvoir et de nous faire voyager (dans tous les sens du terme).

Après un crochet lundi, dans la région voisine de Lorraine – dans la superbe **Citadelle de Bitch** pour un concert de **Gabi Hartmann** – le festival s'est déporté ce mardi soir dans l'impressionnante **Eglise de la Nativité de Saverne**, à l'occasion d'un concert intime et sensible, plein de douceur et de volupté, donné par le duo composé du chanteur et guitariste italo-britannique **Piers Faccini** et du joueur de kora malien **Ballaké Sissoko**.

Un duo singulier qui s'est rencontré il y a vingt ans grâce à l'intermédiaire de leur ami commun (et collaborateur assidu de chacun) : le violoncelliste **Vincent Ségal**.

Dans cette église magistrale, avec une sono minimaliste et une réverbération naturelle, la voix d'ange magnifique de **Piers Faccini** avait forcément une dimension divine et spirituelle, portée par les broderies sophistiquées et élégantes, tissées par la kora de **Ballaké Sissoko**.

Un voyage sensoriel, apaisant et profond, qui élève l'âme et procure un plaisir intense autour d'une musique qui entremêle avec bonheur différentes traditions folkloriques, de la folk anglaise influencée par **Nick Drake**, aux musiques maliennes mandingues.

Ensemble, ils créent de nouvelles formes de chansons avec une délicatesse qui relie les continents et joue avec les traditions.

Le duo a démarré le concert par la chanson-phare de l'album : *Is Nothing Is Real*, qui relate l'histoire d'un rossignol qui migre, au fil de saisons, de l'Afrique de l'ouest à l'Europe. Une belle métaphore des flux migratoires !

Après une heure quinze de concert, où le public, silencieux et attentif, était en apesanteur, le duo a joué en deuxième rappel une chanson traditionnelle malienne intitulée *Kadidja*, que Piers Faccini a découvert dans sa jeunesse et qu'il a toujours portée dans son cœur, interprétée en bambara, comme il se doit !

Lionel Eskenazi.

FESTIVAL AU GRES DU JAZZ (13.08.2025)

Du blues, du manouche et du jazz oriental, voici le menu que nous a concocté **Arnaud Bel** pour la cinquième journée d'**Au Grès du Jazz**. Rien de mieux que de se téléporter sur les hauteurs du Parc Régional des Vosges du Nord, dans le superbe site du XIII^{ème} siècle du **Château de Lichtenberg** pour accueillir le groupe **Mountain Men**.

Un blues rocailleux et poignant nous est proposé par ce duo singulier composé de **Mister Mat** (chant et guitare) et **Barefoot Iano** (harmonica). Des compositions originales, chantées en anglais par l'impressionnante voix de Mister Mat – gorgée de feeling et d'expressivité – et par la musicalité virtuose du brillant harmoniciste Barefoot Iano.

Quelques reprises aussi, où nous avons reconnu une version plutôt singulière de *When The Saints Go Marching In* et une relecture particulièrement poignante de *Georgia On My Mind*. Le duo, en parfaite harmonie, joue ensemble depuis une bonne quinzaine d'années et à deux, ils arrivent à créer un son de groupe cohérent, où l'absence de rythmique ne manque absolument pas.

Retour à **La Petite Pierre** sur la place du Château, pour un concert de jazz manouche – qui rappelons-le constitue l'ADN de ce festival depuis sa création.

Qui de mieux que le magnifique guitariste **Angelo Debarre** (toujours très élégant) pour représenter ce genre musical si prisé en Alsace ?

Il a démarré ce concert avec ses fidèles compagnons : **Mathieu Châtelain** (à la guitare rythmique) et le très inventif et efficace contrebassiste **William Brunard**. Une bonne demi-heure en trio autour d'un jazz manouche virtuose et excitant – où l'âme de **Django Reinhard** planait au-dessus de nous – et où Angelo et William ont pu montrer leurs talents de solistes autour de la rythmique implacable de Mathieu.

Puis place à une invitée exceptionnelle en la personne de la chanteuse **Anne Sila**, bien connue des téléspectateurs de *The Voice* (où elle est arrivée en finale en 2015). Si elle est connue dans le domaine de la variété française, il faut savoir qu'Anne Sila est avant tout une brillante chanteuse de jazz – c'est de là qu'elle vient et c'est dans cette voie que désormais elle se dirige.

En dernière partie de soirée, dans le charmant cadre de l'Aire Scénique, nous avons assisté à un remarquable concert de jazz oriental du groupe **Zamakan** avec : **Abdallah Abozekry** au saz, **Baptiste Ferrandis** à la guitare et **Baiju Bhatt** au violon.

Une musique inclassable et difficile à mettre dans une case, ce qui fait tout son charme ! Une chose est certaine, c'est qu'il s'agit incontestablement de jazz, servi par des musiciens-improvisateurs hors pair, autour d'une couleur musicale orientale. Un mot bien pratique, désignant à la fois la musique arabo-andalouse, égyptienne ou indienne, mais qui définit surtout un voyage musical intense et profond entre l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie et l'Europe.

Une musique riche et exigeante, avec des rythmiques impaires complexes, où la transe n'est jamais loin, mais une musique toujours très accessible pour le public, car portée par un sens inné de la mélodie. Un public heureux et conquis par cette passionnante musique aux saveurs épicées.

Lionel Eskenazi.

FESTIVAL AU GRES DU JAZZ (15.08.2025)

Pour le bonheur de tous, les concerts démarrent de bonne heure **Au Grès du Jazz**, où nous avons eu le plaisir de découvrir le duo **Ziriab** dès 11h du matin, dans le charmant cadre du Relais des Arts à La Petite Pierre.

On y a entendu une très belle buleria andalouse : *Soportujan*, un morceau étonnant inspiré par les steppes de Mongolie (et joué à la flûte basse) : *Oulan Bator*, une très belle relecture du *Ziriab* de **Paco de Lucia** (qui a donné le nom au groupe), ainsi qu'une sensible et émouvante version de *La Chanson d'Hélène* de **Philippe Sarde** (belle comme du **Debussy** !)

A 17h, sur la place du Château, place au soul-jazz groovy et bluesy de l'organiste américain **Delvon Lamarr**. Il s'est produit en trio avec le guitariste **Brice Calvin** et une nouvelle recrue à la batterie : **Asckey Ickes**.

Organiste surdoué et inspiré, Delvon Lamarr nous fait plus songer à **Booker T. Jones** qu'à **Jimmy Smith**. Sa musique est ancrée dans le sud des Etats-Unis (Memphis bien sûr, mais aussi La Nouvelle-Orléans), sa soul, imprégnée de blues, n'a rien à voir avec les productions de Tamla Motown, mais longne plutôt du côté de Stax. Le jeu de guitare de Brice Calvin avec ses cocottes funkys nous fait d'ailleurs penser à **Steve Cropper**, tandis que le batteur semble très inspiré par le jeu novateur que **Joseph Modeliste** a insufflé à la musique néo-orléanaise des **Meters**.

Beaucoup de reprises de morceaux de la fin des années 60 et du début des années 70 dans le répertoire de ce concert, avec un final grandiose autour d'une version instrumentale gorgée de groove du célèbre *Move On Up* de **Curtis Mayfield**.

A 20h30, la Place du Château a vécu un grand moment d'un spectacle musical très impressionnant. Si vous n'avez jamais vu la chanteuse américaine **Veronica Swift**, vous avez loupé l'occasion de voir un phénomène scénique hors du commun – une véritable bête de scène – doublé d'une chanteuse surdouée à l'énergie démultipliée.

Veronica n'a pas besoin de tour de chauffe, elle démarre son concert à 100 à l'heure avec une reprise survoltée du *Ain't That Peculiar* de **Marvin Gaye**. Ensuite, elle est capable de jazzifier des morceaux de Queen, de chanter un air d'opéra au milieu d'un morceau de jazz, ou de rendre hommage à son idole : **Liza Minnelli** avec une étonnante reprise de *Money Makes the World Go Round* (tiré de la comédie musicale « Cabaret »).

Entouré un trio très efficace, capable de passer en un clin d'œil, du jazz (une superbe version de *The Man I Love*) au rock, ou au classique, autour d'une relecture étonnante de la Sonate au Clair de Lune de Beethoven ! Au sein de ce trio, nous avons eu le plaisir d'entendre le jeu – toujours très inspiré et très vif – de **Laurent Coulondre** au piano et à l'orgue Hammond.

Un concert et un show mémorable qui a ravi le public du festival et qui s'est terminé en apothéose avec son délirant tube funky-jazz : *Closer*.

Lionel Eskenazi

Festival

Au Grès du jazz à La Petite-Pierre : une 22^e édition qui groove

Croisant des esthétiques différentes entre jazz et musiques du monde, la 22^e édition d'Au Grès du jazz à La Petite-Pierre aligne une programmation payante attractive: Ayo, Avishai Cohen, Flavia Coelho et des talents à découvrir. Du 9 au 17 août, cela va sacrément groover.

Très attendu par les amoureux du jazz et de musiques de tous les horizons, le festival Au Grès du jazz propose pour sa 22^e édition, une programmation payante « festive et fédérative en cette période si particulière », souligne Arnaud Bel, son programmateur, au côté d'Aïcha Chibatte directrice du festival de La Petite Pierre.

Suivre le fil rouge de femmes artistes

Du 9 au 17 août, le Parc naturel régional des Vosges du Nord qui pilote l'événement, se réinvente en scènes vibrantes – de la magnifique place du Château à l'Aire scénique de La Petite-Pierre jusqu'à l'église de la Nativité à Saverne et la Citadelle de Bitche.

Du swing, du groove, de la soul, du funk, de la pop... Des collaborations d'univers musicaux différents et des hybridations marquent les concerts payants qui croisent des artistes de grande renommée et d'autres émergents. Qui dans



Angelo Debbare invite la chanteuse Anne Sila ; le festival de jazz de La Petite Pierre renoue avec ses origines manouches. Photo Alexandre Lacombe

un effet miroir attirent de nouveaux publics à l'image du jeune guitariste suisse Louis Matute. Avec son large ensemble, il puise dans la musique de ses origines honduriennes pour faire chavirer le public. Il ouvre le festival précédant, la chanteuse Ayo (9 août). Cette dernière se produit en trio, une formule gagnante avec d'excellents musiciens – Vincent Bidal au piano, a démarré avec Yorgui Loeffler, Laurent Vernerey, à la contrebasse.

Du jazz engagé américain

avec Black Lives au gospel et soul de Michelle David (10 août), une chanteuse américaine, installée aux Pays-Bas, le festival – doté d'un budget de 450 000 € abondé par les collectivités territoriales, essentiellement la région Grand Est, et 40 % par la billetterie –, creuse un sillon fécond.

La présence de femmes artistes est un fil rouge. Ne manquez pas : Gabi Hartmann avec son jazz mélancolique et sa soul voyageuse (11 août), Ve-

ronica Swift (15 août) qui enflamme la scène par la puissance inouïe de sa voix. À la veille de la clôture programmée par le public, le 17 août, c'est un combo inédit qui se produit sur la place du Château : La Chica et El Duende ainsi que l'incandescente Flavia Coelho.

Auparavant, l'auteur-compositeur Piers Faccini et le joueur de kora Ballaké Sissoko offrent la célébration acoustique de traditions mandingues et d'un folk poétique dans l'intimité de l'église de la Nativité, à Saverne (12 août). Le très reconnu Avishai Cohen joue dans un nouveau trio composé de jeunes et très prometteurs interprètes (14 août). Avec Angelo Debbare qui invite Anne Sila, chanteuse, violoncelliste et actrice, Au Grès du jazz renoue avec ses racines manouches (13 août). Virtuose autodidacte, à l'oreille parfaite, l'organiste Delvon Lamarr partage en trio une soul qui rend tout simplement heureux (15 août). À l'image de l'ensemble du festival.

● Veneranda Paladino

Billetterie ouverte, tarifs de 12 à 38€. Du 9 au 17 août à La Petite Pierre et alentours. Nouveauté : une navette bus est mise en service les samedis du festival, au départ de Strasbourg avec billet couplé aux concerts. Sur notre site, une sélection de concerts et toute la programmation sur festival-augresdu-jazz.com

La Petite-Pierre

Chalouper avec Flavia Coelho, Au Grès du Jazz

En tournée estivale, la chanteuse brésilienne Flavia Coelho avale les kilomètres sans rien lâcher d'une énergie contagieuse. Pour sa première performance Au Grès du Jazz, à la Petite-Pierre le 16 août, on vous confie cinq choses à savoir sur cette artiste animée par la ginga et au chaloupé unique.

1. Son remède à la morosité : la ginga

C'est le titre de son séduisant cinquième album (Vagh & Weinmann Music/PIAS). La ginga est le mouvement de base de la capoeira, l'art martial. Le mot "ginga" a plusieurs significations. Littéralement, cela veut dire « jeux de jambes ». C'est un mouvement mais aussi une manière de bouger dans la vie. La ginga est faite pour chalouper, danser. Au Brésil, on dit de quelqu'un qu'il est "ginga" : prêt à faire bouger les lignes.

2. Ses musiciens, fidèles et intergénérationnels

Sur scène, Flavia Coelho est entourée de Victor Vagh-Weinmann (claviers, programmation, basse, percussions), son producteur et complice partenaire musical depuis plus de dix ans, du batteur martiniquais Al Chonville – septuagénaire bon pied bon œil, frappe précise et inspirée – et du guitariste Caetano Malta.



Ne ratez pas la tornade scénique : Flavia Coelho, le 16 août à 20 h 30 à La Petite-Pierre. Photo Li Rodagil

3. Son nouvel instrument, le trombone

Outre la guitare, l'énergique chanteuse empoigne le trombone. Passé la quarantaine, elle s'est lancé le défi d'apprendre à jouer d'un nouvel instrument, histoire d'entretenir sa créativité. Aujourd'hui, à 45 ans, Flavia affirme que l'important c'est d'essayer, de vaincre ses peurs.

4. Son enfance modeste à Rio de Janeiro, marquée par les femmes

Flavia Coelho rend hommage dans *Ginga* aux femmes qui l'ont élevée. Le titre *Mama Santa*, par exemple, est un recueil de phrases entendues de la bouche de ses aïeules ; autant de paroles qui disaient leur capacité de résilience.

Ces femmes, qui lui ont transmis beaucoup de choses, peuplent tous ses albums à travers un ou deux titres spécifiques. Très fortes, souvent seules pour élever leurs enfants, elles voulaient simplement avoir une meilleure qualité de vie.

Flavia Coelho a aussi connu la précarité quand elle a débarqué à Paris en 2006, avec deux cents euros en poche et des rêves plein la tête. De galères en rencontres providentielles, elle a conquis le public avec sa bossa muffin. Et depuis, l'artiste s'est imposée en tornade scénique à la gouaille carioca.

5. Son goût des fripes, un engagement écologique

La tenue noire qui sculpte son corps et qu'elle arbore sur la couverture de l'album *Ginga* n'a coûté que 9,90€. Flavia Coelho raconte l'avoir achetée dans une boutique Emmaüs.

Depuis le dernier album, la chanteuse brésilienne a décidé d'arrêter de faire fabriquer des produits promotionnels textiles. Une manière de lutter contre la surproduction et les déchets, composés en grande partie de textiles. Elle s'habille dans les fripes, accepte les pièges uniques que lui offrent des créateurs.

● Veneranda Paladino

Le samedi 16 août à 20h30, place du Château, à La Petite Pierre ; tarifs de 12 à 26€.

www.festival-augresdujazz.com

La Petite-Pierre

Ayo à cœur ouvert, au festival Au grès du jazz

Ayo a fait place comble samedi soir sous les étoiles de La Petite-Pierre. Elle a sensiblement ouvert la voie pour cette 22^e édition d'Au grès du jazz, festival qui anime les Vosges du Nord jusqu'au 17 août.

Elle ne sait que faire de ses mains. Quand ils ne sont pas occupés sur ses percussions ou sa guitare, ses doigts se disputent près du micro et sous un sourire qui en dit long sur Ayo, à fleur de peau.

Son prénom signifie la joie en yoruba. Certains petits malins du coin y verront un clin d'œil alsacien. Disons plutôt qu'il résume une capacité de résilience après des traumatismes de l'enfance. Elle a trouvé son salut dans la musique et le public venu en nombre (un bon gros millier de personnes) le lui rend bien. Le mélange des genres, palpable dans cette soirée intergénérationnelle, et dont le festival fait son sel, elle connaît. Un père nigérian, une maman tzigane, une naissance en Allemagne, une escale en Polynésie... Ayo a le métissage dans la peau et profite de la souplesse de son trio (guitare ou percussions, basse et piano) pour jongler entre folk et ambiance de cabaret.

Jolie leçon de vie quand elle fait écho à son dernier album *Mami Watta*, qui tire des vertus de la mer et de ses vagues faites de hauts et de bas existentiels. En confiance, elle parle aussi de son fils qu'elle portait, bambin, comme sa guitare en bandoulière. Ou encore de cet ami Bruno, le seul à se déhancher sur ses morceaux.



Ayo était accompagnée par son fidèle pianiste, l'Alsacien Vincent Bidal. Photo David Geiss

Plein de vie et qui, pourtant, mettra fin à ses jours.

Notre adepte du surf, couverte de tatouages polynésiens, de céder aussi - dans une parfaite complicité avec son pianiste, l'Alsacien Vincent Bidal - à l'un ou l'autre de ses tubes comme *Down on my knees*. Une belle façon de sceller cette première soirée d'Au grès du jazz pendant laquelle auront aussi brillé quelques pépites plus pointues (Louis Matute Large Ensemble) ou talents locaux en devenir (Klar Wetter et Mae-va).

Le festival se poursuit toute la semaine sur La Petite-Pierre comme dans d'autres coins rêvés des Vosges du Nord que sublimeront à leur tour Piers Faccini, Ballacké Sissoko, Avishai Cohen, Flavia Coelho ou encore Lucia de Carvalho.

● **David Geiss**

Plus d'infos sur www.festival-augresdujazz.com

Festival

Au Grès du Jazz: Piers Faccini et Ballaké Sissoko en accords majeurs

Après la Citadelle de Bitche, le festival Au Grès du Jazz a fait escale à l'église de la Nativité de Saverne. Affichant complets, les concerts du maître de la kora, le Malien Ballaké Sissoko, et du chanteur guitariste folk, l'Italo-Britannique Piers Faccini, ont suspendu le temps avec une musique élevant l'âme.

La lumière du soleil projette les couleurs des vitraux sur les croisées d'ogives de l'église de la Nativité, à Saverne. En son chœur, le maître de la kora Ballaké Sissoko est assis. À ses côtés debout, casquette vissée sur la tête, le guitariste, chanteur et compositeur Piers Faccini.

Une conversation à égalité

Celui-ci ravive ses origines italiennes avec un premier morceau, *Pizzica*, plus fort que les tarentelles des Pouilles. Laissant ses doigts filer sur les cordes, le Malien tisse des nappes d'harmonie qui semblent sans fin. Dès les premières notes, le public de toutes les générations installé dans la nef se laisse porter, malgré la cha-



Ballaké Sissoko et Piers Faccini dans leurs œuvres.

Photo David Geiss

leur, par les lignes mélodiques, limpides, parfois teintées de mélancolie. Certains ferment les yeux, la voix feutrée de Piers Faccini et les arpèges lumineux de la kora invitent au recueillement.

Avec une gamme aussi vaste que celle du piano, la kora, instrument sacré des musiques modales mandingues, fascine. La beauté de ses mélodies hypnotise. Piers Faccini souhaitait offrir à son ami une conversation à égalité, respectueuse des équilibres. L'épiphanie est advenue, le public la célèbre par

des applaudissements infinis.

Amis depuis plus d'une vingtaine d'années, les duettistes ont affermi leur collaboration musicale et signé récemment un premier album, *Our Calling* (No Format !).

Des amis de vingt ans

C'est un appel, profond et sincère. Ballaké pousse de la voix aussi, dodeline de la tête, sourit souvent. Piers parle entre les compositions, il chante en anglais dans le sillage de Nick Drake.

Sur les ailes du rossignol s'en-

vole l'ode à la migration. « L'oiseau traverse le Sahel pour venir en Europe durant six mois », relève le chanteur-guitariste qui joue aussi de l'harmonica. Les regards des musiciens se croisent en connivence, et la musique s'enroule autour de leurs gestes fragiles, amples. Guitare et voix s'élèvent dans l'espace et la kora prolonge la ballade.

Enregistré il y a vingt ans à Los Angeles, *If I* se déploie comme une lettre retrouvée dans un tiroir, intacte. Puis, avec *Nothing is real*, la voix du guitariste, rythmée par les cordes tissées, ricoche sous la voûte, le long des piliers de l'édifice d'origine romane. Si la réalité toujours échappe, comme le chante Piers Faccini, la force du moment partagé, trop court, est bien réelle, saluée par la ferveur du public.

En sortant dans la soirée d'été comme d'un rêve, les pas semblent plus légers, l'âme un peu plus vaste dans le chaos du monde.

● Veneranda Paladino

Le festival Au Grès du jazz se poursuit jusqu'au 17 août, à La Petite-Pierre. Infos sur www.festival-augresdujazz.com

Saverne-La Petite-Pierre

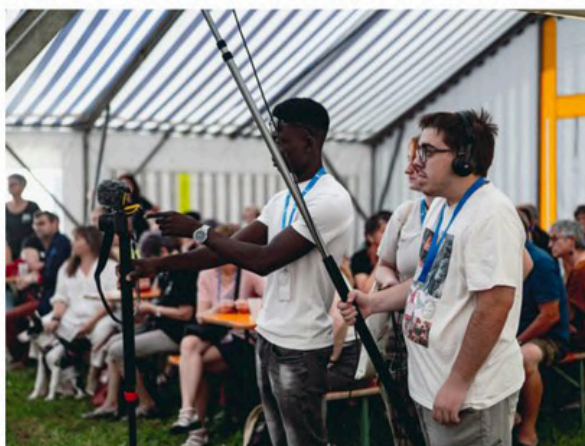
Les coulisses du festival de jazz sur grand écran au Ciné Cubic

La rencontre entre les organisateurs du festival de jazz de La Petite-Pierre et la Mission locale du pays de Saverne, plaine et plateau, a donné naissance à de beaux projets au fil des années. Le dernier en date sera présenté sous forme de film au cinéma de Saverne, le jeudi 6 février à 19 h, suivi d'une table ronde.

Ils ont passé dix jours dans les coulisses du festival de jazz, cet événement culturel d'envergure qui se tient chaque année au mois d'août à La Petite-Pierre. Quatre jeunes de la Mission locale ont capté l'ambiance de ce festival pour en faire un moyen-métrage intitulé *L'aventure Au grès du jazz 2024*, projeté ce jeudi 6 février à 19 h au Ciné Cubic.

Savoir-faire techniques et estime de soi

Avant de se lancer sur le terrain, les apprentis réalisateurs, Florian Thomas, Nollwenn Pallares, Jean Drago et Abdul-Razak Mohamed Adam ont été formés par Émilie Fux, photographe et vidéaste. Ils se sont entraînés aux différentes techniques, pendant une semaine en juin 2024, dans les



Les jeunes apprentis réalisateurs de la Mission locale en action au festival de jazz. Photo Émilie Fux

locaux de la Mission locale à Saverne. Le directeur, Jean-Robert Wilt, et ses collègues ont accepté de servir de cobayes.

« Ce projet inédit d'éducation à l'image offre l'opportunité aux jeunes de s'impliquer dans un projet collectif et d'apprendre à fabriquer des images », souligne le directeur de la Mission locale. Cet apprentissage, outre l'acquisition des savoir-faire techniques et technologiques leur apporte également une ouverture culturelle et favorise l'estime de soi.

Pour la directrice du festival de jazz, Aïcha Chibatte, l'expérience est très positive. « La réalisation de ce film sur les coulisses de la manifestation avait l'avantage d'offrir un objectif précis, une mission à accomplir, de façon encadrée par Émilie Fux. » Les années précédentes, ce partenariat avec la Mission locale de Strasbourg puis de Saverne existe depuis 7 ans, les jeunes ont intégré l'équipe de bénévoles pour participer aux différentes tâches.

« Pendant les dix jours du festival, en 2024, ils ont été lo-

gés sur place et ont pu s'immerger dans cette aventure humaine et collective loin de leur univers quotidien », ajoute Aïcha Chibatte. « Ils ont appris à construire leur point de vue et à structurer un récit », précise Jean-Robert Wilt. Munis de leurs caméras et micros, les quatre jeunes ont sillonné les allées du festival et interviewé des participants. C'est ce travail, sous forme d'un film d'une trentaine de minutes qui sera proposé jeudi soir au cinéma, suivi d'échanges avec le public. Pour mémoire, le festival fonctionne notamment avec une équipe de bénévoles, regroupés au sein de l'association Au grès du jazz, et des professionnels (*). Ce projet de film a été soutenu par le Fonds social européen (FSE), la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) et l'association d'éducation à l'image Le récit (réseau Est cinéma, image et transmission).

● Simone Giedinger

(*) Ce film est donc proposé par le Parc naturel régional des Vosges du Nord, l'association Au grès du jazz, la commune de La Petite-Pierre, la communauté de communes Hanau-La Petite Pierre et la Mission locale du pays de Saverne, plaine et plateau. Prix d'entrée : 3 €.

La Petite-Pierre

Devenir programmateur d'un jour pour le festival de jazz



Des volontaires sont invités à intégrer un groupe chargé de programmer le dernier concert du festival 2025.

Photo archives David Wohlfahrt

La proposition est alléchante. Dans le cadre de ses 50 ans, le Parc naturel régional des Vosges du Nord, coorganisateur du festival Au grès du jazz de La Petite-Pierre, propose une initiative originale : devenir programmateur pour le concert de clôture du dimanche 17 août. Les candidats ont jusqu'au vendredi 14 février pour se manifester.

Le Parc naturel régional des Vosges du Nord, co-organisateur du festi-

val Au grès du jazz de La Petite-Pierre, propose à tout un chacun, habitant de la région, de participer au choix des artistes qui se produiront au festival dimanche 17 août. Les participants à cette initiative inédite auront l'opportunité de programmer les musiciens qui viendront clôturer cette 22^e édition, en 2025.

Les personnes sélectionnées pour ce projet pourront également découvrir les coulisses du festival. Et comprendre comment une telle

manifestation a un impact sur la dynamique locale.

Il s'agit d'une expérience participative avec des réunions conviviales, l'écoute de plusieurs propositions musicales et la construction de la programmation de la soirée du 17 août.

**Les sélectionnés
seront informés
dès le 10 mars**

Les membres de ce groupe de programmeurs bénévo-

les et amateurs bénéficieront d'un accès privilégié au concert de clôture. Pour participer à cette aventure, il suffit de s'inscrire via le site internet du festival (*) avant vendredi 14 février. Une sélection sera ensuite effectuée par les organisateurs pour garantir une diversité de profils et de goûts. Dès le 10 mars, les personnes retenues pour ce projet seront informées.

(*) www.festival-augresdu-jazz.com

Saverne Alsace Bossue

La Petite-Pierre

De la musique toute l'année avec le club des amis « Au grès du jazz »

L'association « Au grès du jazz », qui coorganise le festival éponyme de l'été à La Petite-Pierre, propose désormais des rendez-vous culturels tout au long de l'année. Pas moins de dix journées sont au programme, de mars à décembre, en plus de la manifestation phare du mois d'août.

Les envies de musique tout au long de l'année se sont fait sentir progressivement. Si le festival « Au grès du jazz » attire près de 14 000 festivaliers au mois d'août à La Petite-Pierre, d'autres créneaux restaient ouverts pour distiller la culture en milieu rural. C'est ainsi qu'est née, il y a quatre ans, la manifestation « Au grès de l'été », le premier week-end de juillet. Elle a immédiatement rencontré son public. Puis des soirées thématiques ponctuelles se sont rajoutées. Pour l'année 2025, les responsables de l'association annoncent un programme complet de dix journées dans des disciplines variées, du jazz à la valse musette en passant par le stand-up, les soirées jeux, les concerts et les spectacles.

« C'est important d'être ancré sur le territoire de façon régulière. Nos actions culturelles le mettent en valeur sur le plan économique et touristique », analyse le vice-président de l'association « Au grès du jazz », Jason Bouring. Et de préciser, « dans le monde rural, nous sommes conscients des nouveaux enjeux de société et la culture en fait partie. »

Coup de cœur pour la soirée guinguette

Le nom de ce nouveau concept, le club des amis « Au grès du jazz » fait référence aux clubs parisiens où l'on écoute cette musique. L'amitié est celle qui règne parmi les bénévoles de l'association et au sein du public. « Nous avons la même charte que pour le festival et travaillons ensemble avec ses équipes », ajoute le vice-président. Première date **samedi 15 mars à 15 h**, une après-midi jeux et apéro dans la salle Parva Petra du château de La Petite-Pierre. Plus de 200 jeux de société seront disponibles sous la houlette de David Wohlfahrt, de Sajou Saverne. Même lieu **le samedi 26 avril à 20 h**, pour une soirée folk et planchettes alsaciennes, dont des végétariennes, à base de produits locaux. Côté musique,



Revivre l'époque des guinguettes à l'étang du Donnenbach, à la Maison de l'eau et de la rivière de Frohmuhl, le 17 mai, à 20 h. Photo Tite Guinguette

La randonnée musicale des trois rochers pour mélomanes marcheurs

La marche s'invite dans ce nouveau club des amis « Au grès du jazz ». Une belle opportunité pour conjuguer la découverte de la nature et de la musique. Et un gros défi pour les organisateurs. Cette randonnée musicale du dimanche 15 juin passera par des rochers de grès typiques des Vosges du Nord : les rochers du Corbeau, des Pâiens et le rocher Blanc. Le départ se fera du château de La Petite-Pierre à 11 h 30, sur 10 km. Cette activité est la seule payante du programme, à 35 euros, sur inscription avant le 1^{er} juin (*). Elle comprend les concerts, l'accès au buffet et une boisson par rocher. Côté musique, des artistes et musiciens talentueux et reconnus sur la scène régionale et au-delà : Matskat en duo, Amilia Trio, Franck Wolf & Michaël Alizon. Et pour conclure cette sortie, le groupe Amilia Trio donnera un concert au château de La Petite-Pierre en fin d'après-midi.

(*) Inscription par mail à leclub.agdj@gmail.com



Le saxophoniste Franck Wolf sera de la partie. Photo Adrien Berthet

de l'indie folk avec JJH Potter. Pour la première fois, une animation « spectacle et guinguette » aura lieu **samedi 17 mai à partir de 15 h**, à l'étang du Donnenbach à Frohmuhl, sur le site de la Maison de l'eau et de la rivière (MER). « Ce bal musette au bord de l'eau est notre coup de cœur », confie Jason Bouring. La compagnie strasbourgeoise « Le chat dans la vallée » présentera le spectacle *L'homme qui plantait des ar-*

bres d'après une nouvelle de Jean Giono, à 15 h. Et à 20 h, place au bal musette avec le groupe La Tite Guinguette, qui viendra avec sa caravane. Une façon de faire connaître ce lieu.

Quatrième édition « Au grès de l'été »

Début juillet, **samedi 5 et dimanche 6**, marquera le retour du mini-festival « Au grès de l'été #4 » dans le Jardin du

Du stand-up pour la première fois au château de La Petite-Pierre

Le club des amis « Au grès du jazz » innove aussi en programmant pour la première fois une soirée stand-up au château de La Petite-Pierre, samedi 15 novembre à partir de 20 h, dans la salle Westphal au château. Une façon de mettre en lumière cette discipline, qui rencontre un franc succès depuis des années. Et un choix supplémentaire dans la large palette artistique proposée en 2025.

Cette scène de rire et de bonne humeur accueillera des artistes qui ont déjà une certaine notoriété. Ils se produisent régulièrement dans des bars à sketches. À l'affiche notamment : Alfonso Le Cousin, qui n'est autre, par ailleurs, que le chef de



Alfonso le Cousin participera également à cette soirée. Photo Mapi Photographies

chœur des Gospel Kids de Strasbourg. Seront également sur scène les humoris-



Laurine de France sera à la soirée stand-up à La Petite-Pierre. Photo Joffrey Piguet

tes Lou Schweitzer, Laurine de France et Clément Lefebvre.

un concert dans la cour de l'école de La Petite-Pierre, avec des reprises des standards du swing, jazz classique, funk, jazz-rock.

Samedi 18 octobre à 14 h, des jeux de société et un concert sont prévus au château, salle Parva Petra. Un atelier de vannerie sera animé par Thibault Blessing et son entreprise Osier des Vosges du Nord, sur inscription au tarif de 50 euros. À 20 h, un concert acoustique sera donné par Ti-

mothé Anthouard à l'accordéon. **Samedi 14 décembre à 18 h**, un concert de fin d'année est proposé par la chanteuse Joceline, en duo avec Nello Dronne au piano pour un premier album indie-pop. Une belle programmation qui réunit 86 intervenants en musique et implique une trentaine de partenaires publics et privés.

• S.G.
Contact : le-club.agdj@gmail.com

La Petite-Pierre

La billetterie pour la nouvelle édition du festival « Au grès du jazz » est ouverte

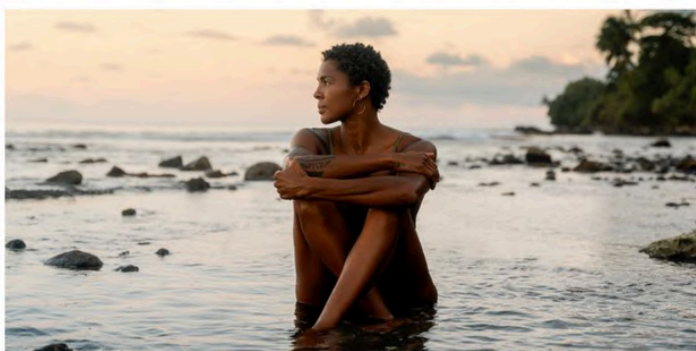
Le festival « Au grès du jazz » de La Petite-Pierre, qui aura lieu du 9 au 17 août, a fait coïncider l'ouverture de sa billetterie avec la Journée internationale du jazz, célébrée le 30 avril. Cet événement accueille le public pour une expérience unique entre jazz et nature, au cœur du Parc naturel régional des Vosges du Nord.

Le festival « Au grès du jazz » de La Petite-Pierre propose une programmation mêlant têtes d'affiche et découvertes émergentes. Le public pourra ainsi apprécier les performances d'Ayo, Avishai Cohen, Flavia Coelho, Veronica Swift, Gabi Hartmann, Delvon Lamarr Organ Trio, Louis Matute Large Ensemble et

bien d'autres encore lors de la nouvelle édition qui se déroulera du 9 au 17 août. Surprise de dernière minute : le blues puissant de Mountain Men, récemment reformé, sera à écouter dans un cadre exceptionnel, au château de Lichtenberg, mercredi 13 août à 17h.

Un lieu dédié aux talents émergents

En plus de la programmation principale, l'Aire scénique, petite scène en accès libre à côté du Jardin du commandant, met en lumière les talents émergents de France et du Grand Est. Elle offre une expérience plus intime, à l'écart de l'effervescence des grands concerts. Elle propose ainsi une plate-



La chanteuse Ayo sera en ouverture du festival, samedi 9 août à 20 h 30. Photo DR

forme de visibilité pour les artistes en devenir, tout en restant fidèle à l'esprit du festi-

val : un lieu où la musique, la nature et la convivialité se rencontrent.

Le festival propose deux nouveautés pour cette édition 2025. La carte festival qui

permet d'accéder à un tarif réduit à l'ensemble des concerts payants. Un avantage rapidement rentable pour ceux qui souhaitent multiplier les expériences musicales. Des navettes depuis Strasbourg seront organisées pour la première fois, pour les dates des samedis 9 et 16 août, afin de rendre l'accès plus facile et responsable pour les festivaliers.

Les billets sont disponibles en ligne

Les billets pour l'ensemble des concerts, ainsi que les nouvelles options (carte festival et navettes) sont disponibles sur la billetterie en ligne.

Informations pratiques : www.festival-augresdujazz.com/programmation

Saverne Alsace Bossue

« Sur cet espace plus intimiste [l'aire scénique, ndlr], nous accueillons des musiciens de la scène émergente régionale, nationale et européenne. »
Aïcha Chibatte, directrice du festival Au grès du jazz

La Petite-Pierre

Au grès du jazz: un tremplin pour la scène musicale émergente

Si le festival Au grès du jazz de La Petite-Pierre est réputé pour les artistes de renom qu'il met à l'affiche, il l'est aussi pour sa scène musicale montante. Sous la forme de concerts, payants ou gratuits, l'événement musical est ouvert à tous les publics, du 9 au 17 août: de la création et de la diversité au programme.

Aux manettes pour la programmation de ce 22^e festival Au grès du jazz, Arnaud Bel pour le In (concerts payants) et l'aire scénique, en accès gratuit. « Sur cet espace plus intimiste, nous accueillons des musiciens de la scène émergente régionale, nationale et européenne », confie la directrice du festival, Aïcha Chibatte qui participe à la sélection des groupes. L'ancienne programmation Off, dite gratuite, se déploie dans d'autres lieux de La Petite-Pierre et dans des communes voisines, sous l'égide des programmatrices, Manuela Peschmann et Aïcha Chibatte.

Une programmation gratuite de qualité

Elle met en exergue les musiques actuelles, de bon niveau, avec des artistes en cours de professionnalisation. Un souhait guide l'ensemble de la sélection: être au service



Anouck André Trio, jazz et impro rythmés mercredi 13 août à 14 h, Jardin des Païens.
Photo Olivier Hoffschir

de la création et de la diversité. La volonté des organisateurs, l'association Au grès du jazz, le Parc naturel régional des Vosges du Nord, la communauté de communes Hanau-La Petite Pierre et la commune est d'offrir une programmation gratuite de qualité, à côté des têtes d'affi-

che. Dans ce cadre verdoyant des Vosges du Nord, le public pourra découvrir Maeva, Klar Wetter, Fuz4tet, Knobil, Tangerine Mist, Zamakan, Mme Doug, Pambélé, Lynn Adib, Las Baklavas et bien d'autres encore.

« Cette 22^e édition comprend davantage de propositions

gratuites que payantes », souligne la directrice. Dans les découvertes à faire sur l'aire scénique, jeudi 14 août à 18 h 30, le jazz folklorique de Nubu (Nahash urban brass unit) et ses instruments insolites. « Le groupe Nubu est lauréat du dispositif "jazz migration" de l'association jazzé croisé [AJC,

ndlr]. Leur instrument le plus original est un "serpent", ancien ancêtre du tuba », souligne Aïcha Chibatte.

Hors les murs de La Petite-Pierre, la ville d'Ingwiller accueillera, lundi 11 août, à 21 h, dans sa halle couverte, Lúcia de Carvalho, avec son univers métissé, ses percussions et son répertoire inspiré de l'Afrique et du Brésil (*).

Des spectacles jeune public aussi

Les balades dans la nature environnante connaissent un franc succès. Pas moins de dix balades, gratuites, à thèmes sont proposées et mènent parfois sur les lieux où sont programmés les concerts. Trois visites du château de La Petite-Pierre sont également prévues. Le festival n'oublie pas les plus jeunes avec des propositions spécialement adaptées. Pour les enfants à partir de 3 ans, rendez-vous mercredi 13 et jeudi 14 août avec *Mama Miti*, un spectacle musical de 35 minutes, de la Cie Zakoté, dans la cour de l'école de La Petite-Pierre.

Mama Miti, c'est la mère des arbres au Kenya. Il y aura des chants en yoruba, en turque, en hindi, ou en platt, des percussions et un arbre qui s'anime le temps d'un passage de fourmi! Accès libre.

« L'Antre sonore en carava-

ne »: une expérience immersive proposée par Résonn'R et les musiciens de l'Antre sonore, vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 août, de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h, rue des Remparts, à La Petite-Pierre, à partir de 6 ans. Une aventure sonore en deux temps: d'abord en plein air, puis dans la caravane.

Sur la grande scène de la place du château, en accès payant: Ayo, Avishai Cohen, Flavia Coelho, Veronica Swift, Gabi Hartmann, Delvon Larram Organ Trio, Louis Matute Large Ensemble, entre autres.

Et pour la première fois, pour célébrer les 50 ans du Parc naturel régional des Vosges du Nord, le festival a confié à un groupe d'habitants la programmation de son concert de clôture, du dimanche 17 août à 17 h. Ils ont choisi The Bongo Hop, mené par le trompettiste-voyageur Étienne Sevet, pour un final aux accents afro-caribéens.

● Simone Giedinger

Du 9 au 17 août, à La Petite-Pierre: <https://www.festival-augresdujazz.com/billetterie> en ligne ou caisse du soir si places disponibles. Point de vente: office de tourisme intercommunal Hanau-La Petite Pierre, 2a, rue du Château, 03 88 70 42 30.

(*) Tarif pour le concert de Lúcia de Carvalho à Ingwiller: 10 €.

La Petite-Pierre

Festival Au Grès du Jazz: le coup de cœur de Madeleine Wehrung

Depuis sa découverte du festival Au Grès du Jazz, à La Petite-Pierre, Madeleine Wehrung s'était promis d'y devenir bénévole un jour. C'est désormais chose faite pour la nouvelle trésorière de l'association, qui organise l'événement. Portrait d'une aficionada dévouée.

Poignée de main vigoureuse, regard franc, Madeleine Wehrung respire l'entiereté. Et manifestement, lorsqu'elle a un coup de cœur, elle fonce.

C'est en tout cas l'histoire de sa rencontre, inattendue, avec le festival Au Grès du Jazz, à La Petite-Pierre, village niché au cœur de l'Alsace Bossue et qui surplombe le parc naturel régional des Vosges du Nord.

« Un été, je sillonnais la région un peu au hasard lorsque je suis



Mordue du festival Au Grès du Jazz, Madeleine Wehrung y officiera pour la première fois en tant que trésorière de l'association. Photo Charlotte Gambert

tombée sur ce festival », relate cette habitante d'Ingwiller. Mélomane, Madeleine Wehrung semble très sensible à certaines mélodies : « Quand j'écoute de la musique, ça me traverse, ce sont des émotions... Après, je ne dors pas », souffle-t-elle ainsi. Mais à La Petite-Pierre, la musique proposée n'est a priori pas de son rayon : « Je ne connaissais pas le jazz », raconte celle qui se dit plutôt portée vers la musique du monde et le rock. « De mon époque », précise-t-elle aussitôt, en évoquant notamment Baschung.

Un « endroit magique »

Pourtant, lorsqu'elle découvre Au Grès du Jazz, les émotions jaillissent, son être est comme happé. C'est le coup de foudre. « J'ai été émerveillée par ce qui se passe, emportée par l'ambiance et le lieu », raconte la trésorière, les yeux

brillants. « C'est un endroit magique ! » s'exclame-t-elle encore.

Fidèle abonnée à l'événement annuel depuis lors, cette éducatrice spécialisée et mère de famille s'était promis d'y devenir bénévole lorsqu'elle serait à la retraite. « Pour que ça perdure », explique, ce lundi 4 août depuis le bureau de l'association Au Grès du Jazz, la désormais retraitée, qui souligne l'équilibre précaire sur lequel reposent les festivals et leurs budgets. Et pour « rendre un peu » de ce qu'elle a pu recevoir, ajoute l'intéressée.

Une promesse tenue

« J'ai tenu ma promesse », affirme-t-elle aujourd'hui, non sans fierté. Plutôt deux fois qu'une même : dès sa retraite professionnelle, il y a à peine deux ans, Madeleine Wehrung a prêté main-forte lors du festi-

val. Cette année, la voici en plus trésorière. Ce n'est pas tout : son mari est devenu bénévole du festival en même temps qu'elle. Et déjà, il y a quelques années, l'une de ses filles y avait rendu service, glisse-t-elle au détour de la conversation.

Ce qui les anime ? « C'est quelque chose qui porte. Il n'y a pas que la musique, certains bénévoles viennent avant tout pour la rencontre et l'ambiance », affirme Madeleine Wehrung. « Être là pour l'autre, créer des liens », en toute simplicité, vivre et permettre des moments de qualité : le festival, s'émeut Madeleine Wehrung, c'est tout cela. Un fameux hasard que celui qui a guidé Madeleine Wehrung, un beau jour de l'été 2010, à La Petite-Pierre.

● Charlotte Gambert

La 22^e édition du festival de jazz démarre ce samedi 9 août à La Petite-Pierre.

**Festival • Au Grès du jazz mélange les genres
et les gens pour démarrer à La Petite-Pierre**

Les Strasbourgeois de Klar Wetter ont lancé cette 22^e édition du festival nord alsacien. Photo David Geiss

La 22^e édition du festival Au Grès du jazz a débuté ce samedi à La Petite-Pierre. C'est sous le soleil puis les étoiles qu'Ayo, Klar Wetter et autres invités sont venus rappeler, devant un public éclectique et nombreux, combien la musique est fédératrice et sans frontières.

Louis Matute Large Ensemble a magistralement donné le la en fin d'après-midi, dans un style teinté de saudade. Démarrage en trombe sous un soleil de plomb pour cette première soirée consacrée au jazz et ses musiques cousines. Et personne ne reste à quai. Encore moins les talents locaux, émergents ou plus discrets. Illustration avec Klar Wetter, trio strasbourgeois qui prend le relais et transforme l'essai dans un registre plus expérimental. Cap ensuite sur les îles. Un archipel polynésien où Ayo a momentanément posé ses valises, source d'inspiration pour son folk de haute volée. Son passage dans les Vosges du Nord affiche complet et tutoie les étoiles. La Strasbourgeoise Maeva et son flow plus urbain connaîtra le même succès en toute fin de soirée.

● D. G.

La Petite-Pierre

La 22^e édition du festival Au grès du jazz placée sous le signe de la jeunesse

La 22^e édition d'Au grès du jazz, que les organisateurs ont placé sous le signe de la jeunesse, est lancée. Pour cette première journée, samedi 9 août, un beau public a répondu présent, place du Château à La Petite-Pierre, pour entendre, en ouverture, le projet du Louis Matute Large Ensemble, sextet qui vient de Suisse d'où est originaire son leader, le guitariste de 31 ans Louis Matute.

À la trompette Zacharie Ksyk, au saxophone ténor Léon Phal et à la guitare électrique Louis Matute. Sur la scène du festival Au grès du jazz à La Petite-Pierre ce samedi 9 août, les trois musiciens, d'une trentaine d'années, bénéficient d'une section rythmique formée d'Andrew Audiger au piano et au Rhodes, de Virgile Rosselet



Le sextet Louis Matute Large Ensemble a lancé un rythme qui invitait à la danse. Photo David Wohlfahrt

à la contrebasse et de Nathan Vandembulcke à la batterie.

De son père, originaire du Honduras, Louis Matute, né en 1993, a acquis les accents sud-américains qui pointent régulièrement dans ses compositions. Le sextet Louis Matute Large Ensemble lance un

rythme qui invite à la danse, ce que le public de la place du Château fait immédiatement.

Puis apparaissent des thèmes tout en mélodies annoncées par la guitare, le sax'ou la trompette, et, à cet instant, c'est la poésie qui naît, une poésie vibrante qui s'adresse à



L'ensemble strasbourgeois Klar Wetter s'est produit sur l'Aire scénique. Photo David Wohlfahrt

l'âme. Le public s'est réjoui de cette proposition « rythme et saudade » et a réservé à l'ensemble un vibrant satisfecit.

Puis, en s'éloignant de la place du Château, à quelques mètres, s'est produit à l'Aire scénique Klar Wetter, l'ensemble strasbourgeois composé de

Christophe Rieger au saxophone ténor, Francesco Rees à la batterie et Philipp Klawitter à la contrebasse. Le public, là aussi, a répondu favorablement à l'offre des organisateurs, qui ont sélectionné de jeunes artistes dans leur programmation. Le propos était

tonique et a généré ostensiblement une « positive attitude » au programme qui a emporté l'adhésion de tous.

Une édition partie sur de bons rails

De sa contrebasse, Philipp Klawitter a animé et conduit l'ensemble que le sax'et la batterie ont éclairé d'interventions brillantes et enjouées. Gros succès là aussi pour les régionaux de l'étape.

À l'évidence, cette 22^e édition d'Au grès du jazz part sur de bons rails. Le public, de fidèles et de grands amateurs, est au rendez-vous. Et le festival ne fait que commencer...

● P.Br

Festival Au grès du jazz à La Petite-Pierre, jusqu'au 17 août. Retrouvez la programmation sur www.festival-augresdujazz.com

► Festival Au grès du jazz

Weiterswiller

Une balade silencieuse et un concert au temple bouddhiste

Dans le cadre du festival Au grès du jazz, une cinquantaine de personnes a participé à une balade silencieuse au départ de Sparsbach, dimanche 10 août. La marche riche en découvertes dans le cadre dépaysant des Vosges du Nord a conduit le groupe au temple zen Ryumon-Ji de Weiterswiller pour assister au concert du duo Madera.

Dimanche 10 août, au matin, sous la houlette d'Estelle Labarre, guide du jour, et de Claudine Appert, nonne au monastère de Weiterswiller, un groupe d'une cinquantaine de randonneurs est parti du stade de Sparsbach pour une marche silencieuse organisée dans le cadre du festival Au grès du jazz. Le rythme était volontairement ralenti, en faisant silence en soi et autour de soi, tout en appréciant pleinement la rencontre avec la nature.

Une bouffée d'air frais

Une option idéale pour rejoindre l'édifice surprenant du temple zen de Ryumon-Ji avec sa majestueuse statue Kannon, figure centrale du bouddhisme qui signifie « entendre les souffrances ». « Dans un monde saturé de no-



Le public a vécu une expérience méditative avant le concert dans ce lieu spirituel.

Photo Jean-Charles Fischer

Au programme du festival de jazz ce mardi

Ce mardi 12 août, le festival Au grès du jazz débute par une visite du château de La Petite-Pierre, à 14 h, inscriptions obligatoires sur le site du festival.

À 15 h, balade découverte

tifications et d'informations, cette marche silencieuse s'est affirmée comme une bouffée d'air frais pour mon esprit», a résumé Jean-Pierre, venu participer à cette journée en famille.

Le festival de jazz de La Petite-Pierre est aussi une formidable occasion de découvrir des ensembles prestigieux de

du Gorna à Neuwiller-lès-Saverne et sentier du Loosthal, départ parking du Gorna.

À 19 h, à l'aire scénique de La Petite-Pierre, concert de jazz manouche avec Favino

musique du monde. À 11 h, le temple Ryumon-Ji a résonné aux rythmes et aux mélodies du duo Madera. Les deux artistes - Hector Ayala, guitariste mexicain, accompagné de Stéphane Galeski à la guitare - ont fait vivre en live aux 200 mélomanes présents des instants de partage chaleureux et intimistes. Le binôme compli-

Lorier 4 Tet. En concert payant, à 18 h et 21 h, à l'église de la Nativité à Saverne, Ballaké Sissoko & Piers Faccini (complets).
Programme complet : festival-augresdujazz.com

ce a emprunté la fusion des styles pour proposer un répertoire unique et coloré autour de la musique méditerranéenne latino. Ils ont ainsi offert un mélange d'influences complémentaires à la croisée du blues aux accents de jazz, mais aussi des compositions personnelles comme ce boléro alsacien.

● J.C.F

► Festival Au grès du jazz

Ingwiller

Concert de Lúcia de Carvalho : une quête des racines et un parcours vers la lumière

Lundi 11 août, la chaude soirée estivale a incité les gens à s'installer nombreux, sous la Halle couverte d'Ingwiller, pour écouter le trio jazz manouche My Swing qui a mis les auditeurs en appétit avant le clou du programme : Lúcia de Carvalho et ses trois musiciens. Ce spectacle s'est tenu dans le cadre de la programmation hors-murs du festival Au grès du jazz.

Vêtue d'un original costume aux couleurs chaudes rappelant son Afrique natale, Lúcia de Carvalho est montée seule sur scène, ce lundi 11 août, à l'occasion du festival Au grès du jazz. Sur son tambour, elle a fait résonner les rythmes de sa première chanson *Saeli*. Puis, sa puissante voix cristalline s'est élevée pour raconter la vie de cette agricultrice, dure comme le fer, patiente et généreuse dans les épreuves.

Un parcours de vie entre l'Angola, le Portugal et la France

Ensuite, rejointe par un percussionniste, le violoncelliste Simon Lannoy et le guitariste Édouard Heilbronn, l'artiste a présenté l'album « Pwanga » (Lumière) qui tire ses 13 chansons solaires des racines profondes d'un arbre africain. Cet opus poétique



Lúcia de Carvalho à la Halle d'Ingwiller. Photo David Wohlfahrt

est une explosion de sens et d'essence humaine, une ouverture positive vers le monde comme pour y enraciner la lumière.

Née en Angola, dans une fratrie de cinq filles, Lúcia de Carvalho a un parcours de vie emblématique entre l'Afrique, le Portugal où sa mère

est partie vivre lorsqu'elle avait à peine 6 ans et la France où elle a été adoptée par une famille alsacienne vers ses 12 ans. Fascinée par la danse traditionnelle brésilienne, Lúcia intègre *Som Brasil* et devient danseuse, choriste, percussionniste puis chanteuse du groupe. Elle fait une maîtrise

en langues étrangères mais, habitée corps et âme par la musique, elle opte définitivement pour cette voie avec un premier disque.

Après sa rencontre avec le musicien alsacien Édouard Heilbronn qui a séjourné à Salvador de Bahia - l'un des principaux creusets de la cul-

Au programme du festival de jazz ce mercredi

Pas moins de dix rendez-vous sont au programme du festival Au grès du jazz pour cette journée du mercredi 13 août, à La Petite-Pierre et dans des communes voisines.

À 9 h, balade au départ de la mairie de La Petite-Pierre pour rejoindre le concert d'Adok à 11 h au centre Théodore Monod à Erckartswiller. À 11 h, pour le jeune public à partir de 3 ans, Mama Miti dans la cour de l'école à La Petite-Pierre. À 14 h, Edwar, à la maison de retraite les hêtres à Drulingen. À 14 h, au Jardin des Païens de La Petite-Pierre, Anouck André Trio. À 17 h, au château de Lichtenberg, Mountain Men. À 18 h, Jardins des Poètes, pulsations poétiques. À 19 h, cour de l'école La Petite-Pierre, Les frappes (école de percussions). À 20 h 30, place du château à La Petite-Pierre, Angelo Debarre invite Anne Sila. Et à 22 h, à l'aire scénique, Zamakan.

ture afrodescendante brésilienne - elle compose avec son compagnon l'album « Kuzola » (Amour) explorant les traces de ses racines familiales avec le kimbundu, la langue de ses ancêtres.

Des thèmes comme l'émancipation, l'égalité des sexes

Véritable performeuse à la présence charismatique, Lúcia rend hommage à sa mère avec *Maria*, ode à cette femme qui lui a donné la vie et l'affection puis s'est battue pour élever ses filles. Avec *Yallah*, l'artiste exhorte son auditoire à chasser les choses horribles de notre monde (réchauffement climatique, immigration, capi-

talisme) car, « malgré les guerres et les frontières, l'amour et la lumière triompheront, quelle beauté, l'humanité unie et chantant joyeusement ! »

D'autres titres ont suivi puis Lúcia a invité le public à venir danser devant la scène. Malgré le ton engagé de ses chansons, abordant des thèmes profonds, tels que la liberté, l'émancipation et l'égalité des sexes, les droits de l'homme et l'environnement, elle a su créer une atmosphère envoûtante et jubilatoire. En repartant de ce voyage initiatique dans les rythmes du monde, les spectateurs ravis avaient le sentiment d'avoir vécu une expérience musicale inoubliable.

● L.K.

► Festival Au grès du jazz

La Petite-Pierre

Favino Lorier 4Tet : un concert aux influences manouches

Mardi 12 août au soir, dans le cadre du festival Au grès du jazz, le public était au rendez-vous à l'Aire scénique du château de La Petite-Pierre pour assister au concert donné par le Favino Lorier 4Tet. Un moment musical, mais aussi culturel dans un cadre exceptionnel où les reprises de Django Reinhardt se sont imposées tout naturellement.

Pour la 22^e édition de cet événement qui rayonne désormais dans toute la région, les nombreux amateurs de musique n'ont pas été en reste avec le surprenant prodige Favino Lorier issu de la tradition Sinti. À peine plus âgé que la programmation de ce festival Au grès du Jazz, reconnu pour ses talents, il a ébloui le nombreux public par son jeu de guitare subtil et explosif.

Avec des musiciens complètes, Damien Prud'homme au saxophone, Judi Lienhard Loeffler à la guitare et Gino Roman à la contrebasse, le 4Tet a honoré les racines profondes et l'esprit manouche en mêlant des airs exotiques venus des Balkans et d'Europe Centrale.

En hommage au maître Django Reinhardt

Pendant près de deux heures, mardi 12 août, à l'Aire scénique du château de La Petite-Pierre, ils ont fait chanter les notes et jouer les cordes de la contrebasse, des



Le 4Tet a fait chanter les notes et jouer les cordes pendant près de deux heures. Photo Jean-Charles Fischer

guitares et du saxophone pour le plus grand plaisir des mélomanes.

Leur style musical s'est inscrit principalement dans le jazz manouche en célébrant le maître Django Reinhardt, symbole manouche dont le Favino Lorier 4Tet perpétue l'esprit de la musique tzigane tout en intégrant des influences variées comme des notes affinées de boléro, de flamenco, de bossa nova et de swing.

Malgré un goût prononcé pour les traversées musicales, Favino Lorier, ce virtuose de la guitare qui a baigné dans le jazz depuis sa plus tendre enfance, a également

exploré d'autres registres avec ses touches personnelles en plongeant l'auditoire dans un répertoire envoûtant, mêlant rythmes effrénés, mélodies ensorcelantes, où la culture tzigane a été célébrée dans toute sa splendeur.

« Favino Lorier incarne la tradition manouche dont il est le gardien du temple érigé par Django Reinhardt », résume François et Marlène, venus de la proche Moselle. Une soirée mythique où la musicalité du groupe a été fortement ovationnée par le public.

● J.-C.F

Au programme du jeudi 14 août

À 11 h, rendez-vous pour le jeune public, dès 3 ans, à la cour de l'école de La Petite-Pierre, pour Mama Miti. À 14 h, au Jardin des poètes, un voyage sonore, Superpêche. À 16 h, balade contée de La Petite-Pierre, départ du Jardin des poètes vers le Jardin des Païens pour le concert de SR Tumbao. À 18 h 30, à l'aire scénique, Nubu. En concert payant et en configuration assise, à 20 h 30, place du château, Avishai Cohen Trio.

La Petite-Pierre

Des musiciens locaux à l'unisson dans un orchestre éphémère

Lundi 11 août, dans le cadre du festival Au grès du jazz, une balade était proposée pour arpenter le sentier du Loosthal, à la découverte de la faune et de la flore spécifique à ce milieu naturel protégé. À l'arrivée, place à la musique sur la terrasse de la maison de retraite de La Petite-Pierre qui a accueilli l'ensemble Fabrice D'Jeuns pour un concert d'harmonie aux accents jazzy.

Dès 14 h 30 lundi 11 août, une joyeuse bande composée de 16 musiciens à vent (trompette, trombone, saxophone, clarinette, flûte, baryton, tuba) et d'un batteur, s'est installée sous l'ombre des tonnelles et des parasols, devant le bâtiment où les attendaient les résidents de l'Ehpad de La Petite-Pierre ainsi que de nombreux visiteurs.

Hors du cadre habituel

Fabrice D'Jeuns est un groupe de musiciens issus des harmonies locales (Drulingen, Petersbach, Waldhambach) qui, le temps du festival Au grès du jazz, quittent leurs pupitres habituels pour constituer un or-



Les musiciens du groupe Fabrice D'Jeuns ont donné un concert jazzy pour les résidents de la maison de retraite. Photo Liliane Kurtz

chestre éphémère, monté pour l'occasion sous la direction de Fabrice Holderith.

Cette formation estivale permet à des musiciens motivés de vivre une expérience de prestation live, hors du cadre habituel d'enseignement ou d'interprétation, tout en dynamisant le

milieu musical amateur. « Nous n'avons répété ensemble que deux fois, car nous connaissons déjà le répertoire », précise Sylvie, de Petersbach.

Bien à l'abri du soleil sous la grande pergola, le public a apprécié une succession de morceaux variés dont les standards

Armstrong, Señorita, Sweet Caroline, Movie Star, Jazz expo, Sofia ou l'entraînante *Baker Street March*. Après le concert, le directeur de l'établissement Frédéric Vogler a invité tous les spectateurs à partager un moment de convivialité.

● L.K.

► Festival Au grès du jazz

La Petite-Pierre

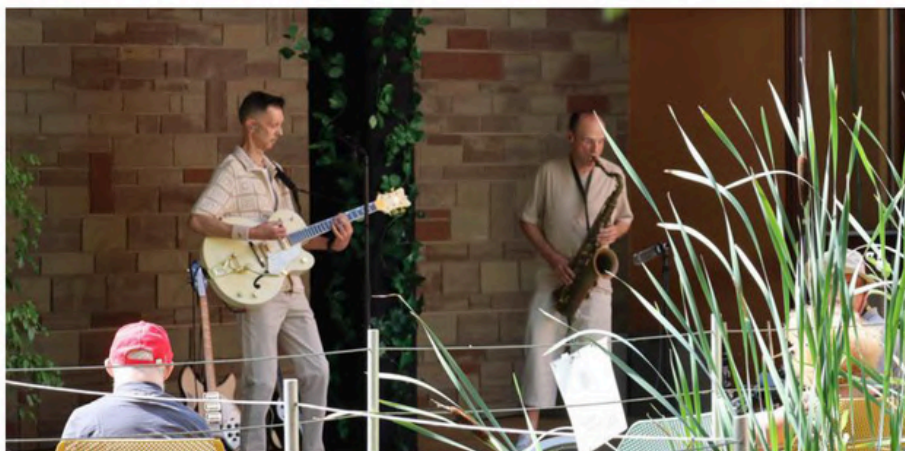
Le groupe AdOk en concert au centre Théodore-Monod

Le 13 août au matin, dans le cadre du festival Au grès du jazz, une balade reliant La Petite-Pierre à Erckartswiller, guidée par Georges Machéjek, a conduit un groupe d'amateurs de randonnée et de musique jusqu'au centre Théodore-Monod pour assister au concert folk jazzy du groupe AdOk.

Partis le 13 août vers 9 h, une vingtaine de courageux marcheurs ont emprunté le sentier forestier et bravé la chaleur, atténuée par l'ombre des arbres, pour rejoindre Erckartswiller, le pittoresque village situé à cinq kilomètres de La Petite-Pierre. Vers 11 h le groupe est arrivé au centre Monod, établissement de vacances qui accueille des personnes en situation de handicap pour des activités de loisirs sportifs et culturels. Ensuite, place à un voyage musical et poétique dans le cadre du festival Au grès du jazz. La ballade a été portée par la voix puissante de Daniel Sneed (guitare et mandoline), accompagné par Gérard Delesse (clarinette, saxophone, flûte).

Nostalgie de l'amour perdu

Avec sa dégaine de rocker et son timbre harmonieux, Daniel Sneed a emmené le public dans son jardin en faisant référence à celui de Voltaire qui concluait son ouvrage *Candide* par « Il faut cultiver son jar-



Les deux musiciens du groupe AdOk Daniel Sneed (à gauche) et Gérard Delesse ont donné un concert dans le cadre champêtre du centre Théodore-Monod. Photo Liliane Kurtz

din ». Dans le sien, il y a la nostalgie de l'amour perdu puisque sans l'être aimé, il n'y ira plus. Puis l'artiste invite l'auditoire « À la fenêtre » pour observer les drôles de têtes qui passent. « Que vas-tu faire ? Sortir ta massue et leur mettre un bon coup ou bien dire : Bonjour, comment ça va ! ». Le ton est donné ! Avec *Mandoleon* il affirme que « C'est ton regard qui change le monde » avec l'éternel choix entre voir le verre à moitié plein ou bien à moitié vide.

Toujours dans l'optimisme comme *Candide* de Voltaire, dans la rencontre bienveillante avec l'autre en l'accueillant avec *Tambour* et dans la jubilation poétique en ramassant une plume perdue par une oie sauvage pour écrire ses vers !

Au programme du festival de jazz ce vendredi

À 11 h, Ziriab au Relais des arts à La Petite-Pierre. À 13 h 30, visite du château de La Petite-Pierre, départ devant l'église, places limitées inscriptions obligatoires. À 14 h, Jardin des Païens, Enokham. À 15 h, au départ du Domino's bar à Lemberg, balade sur le thème des « Celtes, romains & autres barbares », en musique sous les futaies de hêtres. À 17 h, place du Château, Delvon Lamarr Organ trio (payant). À 18 h 30, aire scénique, Mme Doug. À 20 h 30, place du Château (payant) Veronica Swift. À 21 h, au Domino's bar de Lemberg, Téklémek et à 22 h, aire scénique, Pambélé.

Le message d'AdOk est clair : « Avec la poésie, allons d'un pas léger nous faire des amis et repousser les dangers ». Certaines chansons parlent du temps qui passe, de la difficulté à s'exprimer, du mal-être de la société, mais elles sont tou-

jours empreintes de légèreté avec des paroles qui font mouche. Le temps d'une parenthèse enchantée, ce concert riche en émotions a séduit l'auditoire pendant une bonne heure avant le déjeuner convivial.

● L. K.

► Festival Au Grès du jazz

La Petite-Pierre

Du bonheur à l'état pur avec le trio Avishai Cohen

Un concert à guichets fermés (960 entrées) s'est tenu jeudi 14 août à 20 h 30 sur la place du Château à La Petite-Pierre dans le cadre du festival Au Grès du jazz. Le menu avait, il est vrai, tout pour séduire avec le trio Avishai Cohen au meilleur de sa forme et qui a transformé l'endroit en boîte de nuit à ciel ouvert pour un concert riche en émotions et en moments forts.

Une place du Château qui affiche complet, un style reconnu d'emblée par les fans, les premières notes du trio sont explosives avec un riff de contrebasse, rejoint par la batterie et le piano, des applaudissements et sifflets d'encouragement dès les premiers accords... Le décor est planté. Il y a des concerts et des soirées musicales auxquelles on a bien envie d'assister, et celui d'Avishai Cohen, ce célèbre contrebassiste de renommée mondiale, en fait indéniablement partie. Mais pour la mise en lumière du brillant musicien, le contrebassiste n'est pas venu seul.

Le jazzman israélien a été accompagné de solides musiciens de grand talent, à l'image du jeune pianiste au toucher raffiné Itay Simhovich et du

prodigieux batteur aux solos effrénés qui a laissé le public admiratif Eviatar Slivnik, tous deux âgés d'à peine 20 ans et qui n'ont rien à envier au talent et à l'habileté du leader Avishai Cohen armé de sa contrebasse et de son charisme légendaire.

Pour ce concert exceptionnel au château, Avishai a fait parler son talent et a déployé avec brio les couleurs de son dernier album « Brighlight » (Lueur vive) composé de onze morceaux dont certains titres sont aussi longs que rythmés, mais riche d'un jazz émouvant dont seul le maestro a le secret.

La contrebasse en lumière

Arc bouté, prenant fortement appui sur son instrument de prédilection, comme à son habitude, Avishai entre contorsions, grimaces a mis sa contrebasse sous les feux de la rampe en la caressant, la tapant du bout des doigts, mais en tant que leader du trio n'a jamais manqué d'accorder régulièrement une place généreuse à ses deux complices en les mettant en lumière. Les morceaux faisant référence à l'espoir se sont enchaînés comme *Courage*, version instrumentale du texte de Léo-



Accompagné de deux jeunes musiciens, Avishai Cohen a séduit le public avec sa contrebasse. Photo David Wohlfahrt

Au programme du festival de jazz ce samedi

À 9 h, balade sur le sentier René-Char & la poésie, départ du stade de foot de La Petite-Pierre, avec l'association le Jardin des poètes François Villon. À 10 h, balade autour des légendes de Graufthal, départ de l'église protestante pour rejoindre le concert de Daozi à l'église à 11 h. À 14 h, Jardin des Paiens, Emmanuelle Mei. À 17 h, place du château, (payant) La Chica & El Duen-de. À 18 h 30, aire scénique, Lynn Adib. À 20 h 30, place du château (payant) Flavia Coelho. À 22 h, aire scénique, Las Baklavas.

nard Cohen *I Pray for courage* ou *Summertime* où Avishai Cohen s'est affiché au chant avec une voix sensuelle.

En fin de soirée, l'artiste a répondu favorablement à plu-

sieurs rappels successifs. Et il a reçu autant de standing ovations de la part d'un public conquis à sa cause dès les premiers accords.

● J.-C. F.

La Petite-Pierre

Un voyage en poésie et en musique

Mercredi 13 août, dans le cadre de Village en poésie et du festival Au Grès du Jazz, le jardin des Poètes François-Villon, qui fête ses 25 ans cette année, a accueilli *Pulsations poétiques*. Le poète et performeur Grégory Huck, accompagné par le guitariste Thibault Vançon, s'est d'abord produit, suivi par les poètes de l'association présidée par Iris Gutfried et le groupe manouche de Lorando Hoffmann.

Originaire de Strasbourg, Grégory Huck est poète et écrivain, mais également peintre et éditeur de la collection de poésie « L'Olifant ». Auteur, entre autres, d'une comédie urbaine *Mea Culpa* et de romans, c'est aussi un artiste de scène qui déclame ses vers en musique. D'ailleurs en 2020, il a été choisi



Le poète et performeur Grégory Huck accompagné par le guitariste Thibault Vançon. Photo Liliane Kurtz

si par l'association « Appelle-moi poésie » afin d'intégrer la saison 3 avec son poème « La vie - Lolita » qu'il a déclamé à La Petite-Pierre. Appuyé harmonieusement par la guitare de Thibault Vançon, il a psalmodié des extraits de son recueil *Le vaisseau oriental*, évoquant

un vieux jour qu'on pleure, les richesses qu'on se déchire ici-bas, ou encore l'ombre qui fait le signe de la croix sur le pain.

Echos entre poésie et jazz

En seconde partie, Iris Gutfried et les poètes de l'association ont lu leurs compositions

personnelles dans lesquelles il est question de quête du bonheur (« Min Gleck »), de météo capricieuse (« Le Prince du temps »), d'oiseaux de nos contrées (« Messagères de bonheur »), de besoin d'amour (« Fais-moi une petite place ») et de secrets d'enfance.

Après les avoir accompagnés, le trio manouche de Lorando Hoffmann a conclu ce voyage onirique et musical avec des morceaux de son répertoire aux rythmes entraînants qui oscillent entre flamenco et bossa-nova. Cette improvisation libre et joyeuse a créé une ambiance magique dans le cadre romanesque et bucolique du Jardin des poètes. Une admirable prestation appréciée par un public amoureux du mariage entre les beaux textes et la musique!

● L.K.

► Festival Au grès du jazz

La Petite-Pierre

Veronica Swift : son énergie a enflammé la place

Vendredi 16 août, c'était à Veronica Swift de se produire sur la grande scène de la place du Château à La Petite-Pierre pour cette soirée festivalière. Cette jeune femme de 31 ans, avec ses compères d'un soir, a enthousiasmé le très nombreux public venu l'entendre et la découvrir.

Veronica Swift nous vient de Charlottesville en Virginie. Fille de la chanteuse de jazz Stéphanie Nakasian et du pianiste Hod O'Brien, elle a baigné de tout temps dans la musique et le jazz en particulier. Cette proximité avec nombre de stars confirmées, comme Winston Marsalis, lui a permis de se forger un riche répertoire inspiré de Frank Sinatra, Barbra Streisand et bien d'autres du monde de l'opéra ou du classique.

Talentueuse dans tous les genres musicaux

Vendredi 16 août place du Château à La Petite-Pierre, Veronica Swift a livré une performance du plus haut niveau en déroulant le fil naturel qui relie tous les genres musicaux connus. Si le rock ouvre le concert, c'est la chanson américaine à la Barbra Streisand qui prend la relève avant une incursion dans l'opéra avec *Paillasse* de Leoncavallo sans oublier la so-



Veronica Swift, une belle découverte pour le public du festival. Photo David Wohlfahrt

nate *Clair de lune* de Beethoven. Elle passe d'un style à l'autre toujours sous la marque du jazz avec une facilité déconcertante.

La chanteuse est servie par un trio totalement complice, à la fois rutilant et chromé comme une Buick super Riviera. Il est composé de Laurent Coulondre aux claviers, Brian Viglione à la batterie et Max Gerl à la basse. Le public, enthousiaste et sous le charme, a bruyamment manifesté sa satisfaction et son plaisir, notamment en dansant et en applaudissant à tout rompre, conscient d'avoir vécu l'une des riches heures de l'histoire du festival Au grès du jazz.

● Pr.B.

Au programme de l'ultime journée du festival, ce dimanche 17 août

Au programme du festival de jazz ce dimanche 17 août, dernier jour : à 14 h, Jardin

des Païens, FusooH ! Et à 17 h, The Bongo Hop (payant) place du Château.

La Petite-Pierre

Festival Au grès du jazz : salsa endiablée et chanson intimiste au jardin des Païens

Dans le cadre de la programmation en accès libre du festival Au grès du jazz, plusieurs concerts ont été proposés dans le jardin des Païens. Un écrin bucolique et mystique avec terrasses et escaliers menant à une bâtisse style Renaissance. Jeudi 14 août, le groupe Sr. Tumbao a enflammé la foule, et samedi 16 août, Emmanuelle Mei a enchanté les amateurs de textes.

Malgré la canicule, Sr. Tumbao a rassemblé pas loin de 400 spectateurs pour son concert jeudi 14 août au jardin des Païens à La Petite-Pierre dans le cadre de la programmation en accès libre du festival Au grès du jazz. Le groupe a ainsi entraîné le public dans une explosion de rythmes latinos et de cultures colombiennes, cubaines et vénézuéliennes.

C'est en 2021, lors d'une rencontre au conservatoire de Nancy que les six jeunes artistes (dont la chanteuse) ont

créé leur groupe pour mieux réinventer les genres traditionnels de leur pays d'origine : salsa, cumbia, timba. Influencés par le funk, le latin-jazz et le reggae, les musiciens font la part belle aux percussions (congas, bongo, güira, batterie), rehaussées par une trompette, un clavier et une basse. Cette musique gaie et entraînante a déclenché une telle ferveur auprès des spectateurs qu'ils ont dansé allègrement, exhortés par la voix forte de Sara Rey.

Chansons militantes sur des mélodies entêtantes

Samedi 16 août, c'est un spectacle d'un tout autre genre – des chansons françaises où l'humour se mêle à la poésie – qui a ravi un public, certes moins nombreux, mais totalement conquis par la prestation d'Emmanuelle Mei au jardin des Païens. Avocate de formation, cette talentueuse jeune femme écrit et compose ses morceaux empreints de drôle-



Dans une fête explosive, les six artistes du groupe Sr. Tumbao ont fait danser le public sur les rythmes endiablés de l'Amérique latine. Photo Liliane Kurtz

rie, d'impertinence et de sensibilité. Avec sa plume caustique, elle parle d'amour bien sûr (*La non-déclaration*, *Les Princes charmants*), mais surtout de révoltes féministes. Elle s'insurge contre les diktats de la société quant à la mater-

nitité ou le plaisir féminin (*Le Porno*, *Les mal lunées*, *Encore Eût-il Fallusse* ou *Manifeste du Sans Dessous*), avec des textes aux jeux de mots croustillants. La chanteuse évoque son horloge biologique perturbée par la responsabilité de faire



Accompagnée de Christophe Haunold au piano, Emmanuelle Mei a offert au public un spectacle de chansons à texte où l'humour se mêle à la poésie... Photo Liliane Kurtz

naître un enfant dans un monde si abîmé qu'il lui faudra le réparer. « Je tergiverse et je pèse le pour et le contre », s'interroge-t-elle pleine d'angoisse et d'espoir dans *Chanson pour toi*. Puis un hommage à Georges Brassens (*Je me suis*

fait tout petit) et un clin d'œil à Anne Sylvestre (*Pour une petite chanteuse*) dont Emmanuelle Mei pourrait être la digne héritière tant sa liberté de ton, portée par une voix sublime fait mouche : un vrai régal !

● L.K.

La Petite-Pierre

Festival Au grès du jazz: un public fidèle pour cette 22^e édition

La 22^e édition du festival Au grès du jazz à La Petite-Pierre, qui s'est achevée dimanche 17 août, a tenu toutes ses promesses. Une programmation de qualité a permis d'atteindre un taux de remplissage de 80 %. Le soin apporté à l'accueil des artistes et du public fidélise ce dernier.

Après neuf jours de festival, les organisateurs sont épuisés, mais heureux. Le public a répondu présent et le soleil a été un allié précieux pour que les concerts du festival Au grès du jazz puissent se tenir en extérieur. La mythique place Jerri-Hans, dite du Château, de La Petite-Pierre a accueilli des jauges quasi complètes tous les soirs. « Nous avons atteint un taux de remplissage de 80 % pour l'ensemble des concerts payants », se réjouit la directrice Aïcha Chibatte. Près de 8000 billets ont ainsi été vendus, un record, et sans doute autant de personnes ont fréquenté les concerts gratuits.

« Nous avons de nombreux retours du public avec lequel un vrai lien s'est créé. Les gens échantent avec nous et sont



Des jauges quasi complètes tous les soirs sur la place du château. Photo David Wohlfahrt

souvent emballés ! » constate Arnaud Bel, programmateur depuis quatre ans. Et d'ajouter : « Ils nous font confiance et viennent parfois sans connaître les groupes, pour le goût de la découverte. » Autre signe de la fidélité des spectateurs, de nombreux concerts ont affiché complet avant même le début du festival. Les quatre rendez-vous hors-les-murs, à Saverne, Bitche, Ing-

willer, ont bien fonctionné. Belle surprise, plus de 400 personnes ont apprécié le blues rocaillieux de Mountain Men au château de Lichtenberg.

173 bénévoles

Pour la première fois, une navette en bus a été mise en place depuis Strasbourg, en partenariat avec cette munici-

palité, pour les deux samedis, avec succès. Elle a été utilisée par 30 personnes le 9 août, et 40 le 16 août. « Développer les mobilités douces est un axe de travail important pour nous, comme le développement de l'accès en train, en autopartage, ou même à vélo », souligne la directrice. Un effort a été fait sur la tarification avec, pour la première fois, la possibilité d'acquiescer une carte, à

Le Parc des Vosges du Nord fête ses 50 ans

Parmi les financeurs du festival, le Parc naturel régional des Vosges du Nord. Sa présidente, Nathalie Marajo-Guthmuller, a accueilli de nombreux invités. Pour marquer ses 50 ans, le Parc avait confié la programmation du dernier concert, dimanche 17 août, à un groupe d'habitants volontaires, une première. Leur choix, excellent, s'est porté sur le très dynamique groupe The Bongo Hop, entre musique colombienne et africaine. Dimanche, la présidente du Parc a accueilli de nombreux invités, dont son prédécesseur, le sénateur Michaël Weber, la vice-présidente de la Collectivité européenne d'Alsace, Michèle Eschlimann, et le maire de La Petite-Pierre, Claude Windstein. Elle a rendu hommage, comme l'ensemble des organisateurs, à Michel Schiller, décédé en juin dernier, cofondateur du



Nathalie Marajo-Guthmuller, présidente du Parc des Vosges du Nord. Photo D.W.

festival et ancien salarié du Parc. Et de rappeler : « Le Parc n'est pas un gadget administratif, c'est un outil politique au service du bien commun, du développement durable, du droit de vivre, de travailler et de s'épanouir dignement dans nos villages. »

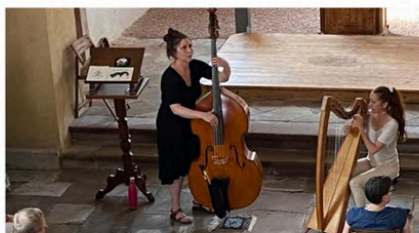
25 euros, qui donne ensuite accès au tarif réduit sur tout le festival. L'attachement affectif à cette manifestation phare de l'été est dû notamment à sa

taille humaine, au cadre enchanteur des Vosges du Nord et à l'investissement des 173 bénévoles.

● Simone Giedinger

Graufthal

Une balade entre « Rêves de Troglodytes » et poésie avec Daozi



Le concert a navigué entre le classique et le jazz.
Photo Jean-Charles Fischer

Samedi 16 août à 10 h, le festival Au grès du jazz a fait escale à Graufthal pour une balade contée itinérante entre les imposantes parois de grès des Vosges et un concert intimiste dans ce lieu chargé de culture et de beau patrimoine.

Le festival Au grès du jazz a continué son bonhomme de chemin samedi 16 août avec une quarantaine de randonneurs qui se sont retrouvés au pied des rochers qui abritent les maisons troglodytes pour une balade contée autour des légendes de Graufthal.

Sous la houlette de Marc Burckhart, guide du jour, les randonneurs, en longeant les bords de la Zinsel, ont pu découvrir les panneaux de l'exposition « Rêves de Troglodytes » et ont ainsi pu partager le regard des photographes sur l'intérieur de ces maisons dans les rochers.

Tout le long du parcours, le guide a rivalisé d'originalité et

de dérision en racontant de nombreux récits et légendes. En passant devant les portraits intransigeants de deux Alsaciennes mystérieuses en tenue traditionnelle et leur rencontre avec une sorcière, le groupe est revenu à l'église protestante. Il s'est attardé pour un dernier arrêt dans les vestiges de l'abbaye qui précédait le concert du duo Daozi. À 11 h, place au voyage musical avec ce duo composé d'Annabelle Galland à la contrebasse et Sonia Louvet à la harpe celtique. Les musiciennes ont stupéfié l'auditoire venu pour écouter une musique originale.

Le duo a présenté son album intitulé « Petit couteau de poche » où se rencontrent le baroque, le jazz, la musique traditionnelle et la poésie. Annabelle et Sonia se sont laissées entraîner par ce qui leur a traversé la mémoire. Une musique sincère et poétique en a découlé. Des mélodies comme « la pleureuse » ou « les arbres sont nus » ont bercé l'assistance.

● J.-C.F.

La Petite-Pierre

Flavia Coehlo en communion avec son public

L'artiste carioca Flavia Coehlo et son groupe se produisaient samedi 16 août sur la scène de la place du Château à La Petite-Pierre. Le public, venu nombreux, a été captivé par l'énergie et la flamme dégagée par les artistes.

Quelques accords et rapidement un air, une chanson qui parlent aux pieds et poussent à danser. Cette communion rythmique entre le public et les artistes a duré plus d'une heure sans quasi-repos samedi 16 août place du Château à La Petite-Pierre. Le répertoire éclectique de l'artiste carioca Flavia Coe-



Un pur moment de bonheur. Photo David Wohlfahrt

lho touche un large éventail de genres allant de la pop à la bossa en passant par le reggae et le hip-hop. La chanteuse est soutenue par de talentueux com-

pères complices: Victor Vagh aux claviers, un Al Chonville au look rasta affirmé à la batterie et Caetano Malta à la guitare.

Loin des modèles historiques

comme Gilberto Gil, Carlos Jobim ou Caetano Veloso, quasi folkloriques auxquels on fait trop souvent référence, Flavia Coehlo et son équipe proposent un panorama actualisé de la diversité musicale de leur pays bien que l'rythme soit toujours le moteur de leur répertoire brésilien. En tapant dans ses mains, en les agitant au-dessus de la tête, en scandant en portugais les phrases slogan de la chanteuse sans pourtant en comprendre le sens, en se mouvant à petits pas sur place, le public a participé au grand happening rythmique. Un moment de bonheur contagieux.

● Pr. B

La Petite-Pierre

La Chica & El Duende: quand la musique devient militante au festival Au grès du jazz

Samedi 16 août, la chanteuse, musicienne et compositrice franco vénézuélienne La Chica se produisait sur la grande scène de la place du Château à La Petite-Pierre. Elle était accompagnée de l'ensemble instrumental El Duende. Un beau public a participé à la découverte de cette étoile montante de l'art.

Dès l'entrée de La Chica sur la place du Château à La Petite-Pierre, sa performance a été puissante et peu conventionnelle. Elle a diffusé un parfum aux quatre coins de la scène, issu d'une essence en combustion. La Chica a



La chanteuse dénonce les excès de la société. Photo D.Wohlfahrt

chanté en espagnol bien que son français soit parfait. Puis la voix a donné sa mesure, puissante aux accents rauques typiques de la langue de Cervantès. L'artiste a présenté, samedi 16 août, les thèmes

de ses chansons: la société et ses excès, le manque de considération pour les femmes. Entre les chansons, les instrumentistes ont livré des passages doux et planants, comme autant de moments

de réflexion. Puis ils ont révélé des pages de chaos sonores instrumentaux aux sonorités tonitruantes comme autant d'appels au réveil des consciences.

La Chica, pianiste, chanteuse, compositrice, semble orner ses productions de toute la fantaisie que ses origines latines favorisent. D'évidence, elle puise ses inspirations dans la rue; de Belleville où elle est née à Caracas. Le public a apprécié l'expérience en reprenant en chœur les phrases slogan martelées par l'artiste. Une expérience réussie de musique militante.

● Pr. B

La Petite-Pierre

Au grès du jazz: un tremplin pour la scène musicale émergente

Si le festival Au grès du jazz de La Petite-Pierre est réputé pour les artistes de renom qu'il met à l'affiche, il l'est aussi pour sa scène musicale montante. Sous la forme de concerts, payants ou gratuits, l'événement musical est ouvert à tous les publics, du 9 au 17 août: de la création et de la diversité au programme.

Aux manettes pour la programmation de ce 22^e festival Au grès du jazz, Arnaud Bel pour le In (concerts payants) et l'aire scénique, en accès gratuit. « Sur cet espace plus intimiste, nous accueillons des musiciens de la scène émergente régionale, nationale et européenne », confie la directrice du festival, Aïcha Chibatte qui participe à la sélection des groupes. L'ancienne programmation Off, dite gratuite, se déploie dans d'autres lieux de La Petite-Pierre et dans des communes voisines, sous l'égide des programmatriques, Manuela Peschmann et Aïcha Chibatte.

Une programmation gratuite de qualité

Elle met en exergue les musiques actuelles, de bon niveau, avec des artistes en cours de professionnalisation. Un souhait guide l'ensemble de la sélection: être au service



Anouck André Trio, jazz et impro rythmés mercredi 13 août à 14 h, Jardin des Paiens.
Photo Olivier Hoffschir

de la création et de la diversité.

La volonté des organisateurs, l'association Au grès du jazz, le Parc naturel régional des Vosges du Nord, la communauté de communes Hanau-La Petite Pierre et la commune est d'offrir une programmation gratuite de qualité, à côté des têtes d'affi-

che. Dans ce cadre verdoyant des Vosges du Nord, le public pourra découvrir Maeva, Klar Wetter, Fuz4tet, Knobil, Tangerine Mist, Zamakan, Mme Doug, Pambélé, Lynn Adib, Las Baklavas et bien d'autres encore.

« Cette 22^e édition comprend davantage de propositions

gratuites que payantes », souligne la directrice. Dans les découvertes à faire sur l'aire scénique, jeudi 14 août à 18 h 30, le jazz folklorique de Nubu (Nahash urban brass unit) et ses instruments insolites. « Le groupe Nubu est lauréat du dispositif "jazz migration" de l'association jazzé croisé [AJC,

ndlr]. Leur instrument le plus original est un "serpent", ancien ancêtre du tuba », souligne Aïcha Chibatte.

Hors les murs de La Petite-Pierre, la ville d'Ingwiller accueillera, lundi 11 août, à 21 h, dans sa halle couverte, Lúcia de Carvalho, avec son univers métissé, ses percussions et son répertoire inspiré de l'Afrique et du Brésil (*).

Des spectacles jeune public aussi

Les balades dans la nature environnante connaissent un franc succès. Pas moins de dix balades, gratuites, à thèmes sont proposées et mènent parfois sur les lieux où sont programmés les concerts. Trois visites du château de La Petite-Pierre sont également prévues. Le festival n'oublie pas les plus jeunes avec des propositions spécialement adaptées. Pour les enfants à partir de 3 ans, rendez-vous mercredi 13 et jeudi 14 août avec *Mama Miti*, un spectacle musical de 35 minutes, de la Cie Zakoté, dans la cour de l'école de La Petite-Pierre.

Mama Miti, c'est la mère des arbres au Kenya. Il y aura des chants en yoruba, en turque, en hindi, ou en platt, des percussions et un arbre qui s'anime le temps d'un passage de fourmi! Accès libre.

« L'Antre sonore en carava-

ne »: une expérience immersive proposée par Résonn'R et les musiciens de l'Antre sonore, vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 août, de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h, rue des Remparts, à La Petite-Pierre, à partir de 6 ans. Une aventure sonore en deux temps: d'abord en plein air, puis dans la caravane.

Sur la grande scène de la place du château, en accès payant: Ayo, Avishai Cohen, Flavia Coelho, Veronica Swift, Gabi Hartmann, Delvon Larram Organ Trio, Louis Matute Large Ensemble, entre autres.

Et pour la première fois, pour célébrer les 50 ans du Parc naturel régional des Vosges du Nord, le festival a confié à un groupe d'habitants la programmation de son concert de clôture, du dimanche 17 août à 17 h. Ils ont choisi The Bongo Hop, mené par le trompettiste-voyageur Étienne Sevet, pour un final aux accents afro-caribéens.

● Simone Giedlinger

Du 9 au 17 août, à La Petite-Pierre: <https://www.festival-augresdujazz.com/billetterie> en ligne ou caisse du soir si places disponibles. Point de vente: office de tourisme intercommunal Hanau-La Petite Pierre, 2a, rue du Château, 03 88 70 42 30.

(*) Tarif pour le concert de Lúcia de Carvalho à Ingwiller: 10 €.

Dimanche 3 août 2025

Pays de Bitche

Une semaine très jazzy entre Bitche et Lemberg

Avec quatre concerts, deux balades et une exposition itinérante, le Pays de Bitche va vibrer au rythme du jazz entre le 9 et le 16 août prochain. Plusieurs têtes d'affiche sont au programme: Gabi Hartmann ou encore le groupe Hot Swing Orchestra.

C'est devenu une belle habitude. Depuis quelques années, le festival Au grès du jazz propose plusieurs concerts en dehors de son camp de base de La Petite-Pierre et notamment dans le Pays de Bitche. Pour cette édition 2025, cela va se traduire par une multitude de rendez-vous à Bitche et Lemberg.

Cabu croque le jazz

Cette incursion du jazz va débiter à la citadelle de Bitche dès le samedi 9 août, avec la mise en place d'une exposition intitulée Cabu croque le jazz, qui y sera présentée jusqu'au 13 août inclus. Cette exposition fera ensuite quelques kilomètres pour être visible au Domino à Lemberg le vendredi 15 août de 19 h à 23 h, puis le samedi 16 août de 11 h à 13 h.

La venue d'une telle exposition dans le secteur est liée à un autre événement double: les concerts du Hot Swing Orchestra samedi 9 août au soir à la Citadelle et dimanche 10 août en fin de matinée au Domino's de Lemberg. Il faut dire que cet orchestre aux accents de jazz dixieland, qui reprend les succès de stars du jazz telles que Sidney Bechet ou Louis Armstrong, mais aussi aux stars françaises que fu-



Gabi Hartmann sera en concert lundi 11 août à Bitche. Photo Gabi Hartmann

rent Boris Vian et Charles Trenet, compte dans ses rangs le frère de l'ancien dessinateur de presse.

Gabi Hartmann à la Citadelle

Cette entrée dans l'univers du jazz va se poursuivre dès le lundi 11 août avec une balade entre sources et étangs, avec quelques pauses musicales, au départ du chalet du Club vosgien de Lemberg à 15 h. Le périple rejoindra la Citadelle de Bitche où est programmé un concert du Festival « in » avec l'artiste française Gabi Hartmann. Une prestation qui nécessitera sans doute de réserver sa place (26 € tarif plein) à l'avance sur le site du festival.

Musique touareg et rock

À peine le temps de souffler et les festivités vont se pour-

suivre avec une nouvelle sortie en pleine nature au départ du Domino's bar de Lemberg vendredi 15 août à 15 h. Les marcheurs participeront à une balade historico-musicale sur les traces des roches sculptées de Lemberg avant de rejoindre le bar qui accueille le soir même un repas végétarien dès 19 h (sur réservation), puis un concert du Off du festival avec le groupe Téklémek.

Créé en Alsace en 2022 sous l'impulsion du musicien malien Mossa, ce groupe propose des œuvres musicales mixant les chants et rythmiques traditionnelles touareg avec le rock. Une belle manière de vivre et de voyager en musique

Thomas Lepoutre

Pour en savoir plus, voir le site internet du festival Au grès du Jazz, le site de la Ville de Bitche et le Domino's à Lemberg joignable au 03 87 06 49 32.

Lemberg

Au Grès du Jazz réveille l'esprit Saint-Germain-des-Prés



Apéro jazz avec le Hot Swing Orchestra et Michel Cabu, ambiance festive et saveurs locales. Photo Hot Swing Orchestra

Pour la 4^e année, l'association Domino - Foyer pour tous de Lemberg, en partenariat avec le festival *Au Grès du Jazz* de La Petite-Pierre, propose un apéro jazz avec le Hot Swing Orchestra, ce dimanche 10 août à partir de 11 h. Le Hot Swing Orchestra est un délicieux cocktail musical aux accents de jazz dixieland, qui fait revivre l'ambiance de Saint-Germain-des-Prés, en interprétant les succès de Sidney Bechet, Louis Armstrong, Boris Vian, Charles Trenet... et tant d'autres artistes qui ont fait danser les Parisiennes du

Tabou, du Lorientais ou encore du Caveau de la Huchette. Le frère du regretté dessinateur Cabu, Michel, s'est depuis toujours tourné vers la musique, comme batteur de jazz et frotteur de washboard (ou planche à laver). Il assurera ce rôle avec brio au sein du Hot Swing Orchestra.

Dégustation de bière artisanale brassée localement avec l'eau de la fontaine du Hollert à Soucht et petite restauration sur place.

Entrée gratuite, chapeau pour les artistes.

Jazz von morgen in mittelalterlicher Kulisse

Das Festival „Au Grès du Jazz“ in La Petite-Pierre lockt mit einer Mischung aus Stars und jungen Nachwuchstalenten – Viele Gratiskonzerte an zauberhaften Orten

VON CHRISTIANE MAGIN

Große Namen des Jazz, Neuentdeckungen und Workshops: Vielfalt ist das A und O des Jazzfestivals „Au Grès du Jazz“ in La Petite-Pierre, das auch in Bitche, Saverne und weiteren Orten präsent ist. Zwischen 9. und 17. August gibt es ein mutiges, breitgefächertes Programm, das sich zwischen unberührter Natur und Kulturerbe präsentiert.

Knapp über 600 Einwohner zählt das pittoreske Städtchen La Petite-Pierre in den nördlichen Vogesen, das die Kulisse des Jazzfestivals sein wird. Für neun Tage sind Jazzliebhaber eingeladen, hochkarätige Konzerte mit Stars der Szene zu genießen, aber auch Nachwuchskünstler kennenzulernen – und das alles im historischen Zentrum auf dem Burgberg zwischen mittelalterlichen Gemäuern sowie im Ort verstreut. Denn es gibt viele, sehr schöne Spielstätten: im Jardin des Pâiens zum Beispiel, wo viele Gratiskonzerte stattfinden werden.

44 Konzerte haben die Organisatoren in die Wälder der Nordvogesen geholt. Mit dabei sind Stars wie Avishai Cohen, aber auch viele (noch) unbekannte Namen, und wie immer ist das Festival auch Bühne für den Gipsy-Jazz der Sinti und Roma. Jazz Manouche heißt er in Frankreich.

Eröffnet wird das Festival am Samstag, 9. August, 17 Uhr, mit dem Louis Matute Large Ensemble auf dem historischen Schlossplatz, das zu einer Klangreise zwischen Europa und La-



Das Ensemble Sr. Tumbao kommt frisch vom Konservatorium in Nancy (oben). Flavia Coelho (rechts) stammt aus Brasilien und bringt einen Hauch des kulturellen Schmelztiegels Paris in die Nordvogesen.

FOTOS: HELOISE CONTE, LI RODAGIL

teinamerika einlädt. Pop und Folklore mischen sich in der Musik mit einem Gefühl von Weltschmerz. Das Konzert will auf eine Reise der Sinne führen, bei der Kaffeeduft, Reiseerinnerungen und die großen Fragen des Lebens verschmelzen sollen: So schwärmt die Festivalleitung. Danach geht es dort um 20.30 Uhr mit Ayo weiter, einer deutschen Sängerin, deren Musik zwischen Folk, Soul und Reggae pendelt und die mit ihrer sanften Stimme zu berühren weiß.

Das Besondere des Festivals sind aber gerade auch die Spielorte außerhalb des Hauptsitzes. In diesem Jahr



geht es wieder auf die Bitscher Zitadelle, wo die Französin Gabi Hartmann am Montag, 11. August, singen wird. Kritiker haben sie kurzerhand irgendwo zwischen Pariser Jazzbar und Karibik verortet. Am folgenden Tag zieht der Festivaltrupp weiter nach Saverne, in die Eglise de la Nativité. Dort spielen Piers Faccini und Ballaké Sissoko. Faccini stammt aus England und Sissoko aus Mali. In Paris haben sich die beiden getroffen. Ihre Musik bezeichnen sie als poetische Auseinandersetzung mit Migration in all ihren Formen. Europäischer Folk trifft auf die Kultur der westafrikanischen Mandinka.

Wie immer wird auch bei der diesjährigen Ausgabe ein lebendiges Programm geboten, das den Jazz in all seiner Vielfalt repräsentieren soll: So ist auch die Virtuosität von Avishai Cohen oder der Gospel-Soul von Michelle David und The True-Tones dort zu hören. Ebenso wie der groovige Sound des Delvon Lamarr Organ Trios, die Kühnheit von La Chica und El Duende und die Energie von Flavia Coelho.

Den Jazz zu feiern bedeute, die vielfältigen Wurzeln unserer Identitäten und die Universalität von Kulturen anzuerkennen, befindet die Festivalleitung.

Bestes Beispiel für den sehr weit gespannten musikalischen Bogen ist der Donnerstag, 14. August. Vor dem Maison des Pâiens in La Petite-Pierre – dem Haus der Heiden –, das 1534 im Renaissancestil erbaut wurde, geht es ab 17.30 Uhr südamerikanisch zu. Auf der Bühne steht dann das Ensemble Sr. Tumbao, sechs junge Künstler vom Konservatorium in Nancy, die mit ihrer Musik danach streben, traditionelle lateinamerikanische Genres neu zu erfinden. Einen Tag vorher gastiert dort im Park das Zamakan-Trio, das aus der Begegnung des ägyptischen Sax-Meisters Abdallah Abozekry, des Gitarristen Baptiste Ferrandis und des indisch-schweizerischen Violinvirtuosen Baiju Bhatt entstanden ist. Und am selben Abend ab 20.30 Uhr führen Angelo Debarre, Django Reinhardts extravaganter Erbe, und Anne Sila mit ihrer ätherischen Stimme einen Dialog auf der Place du Château, wo die Tradition von Sinti und Roma unter

freiem Himmel blüht. Dort erwartet die Jazzliebhaber ein Konzert, „bei dem Swing mit Eleganz und Emotion harmonisieren“, wie die Ankündigung verspricht.

Das Festival bietet aber immer auch Platz für gesellschaftliche Auseinandersetzungen. Am Sonntag, 10. August, wird es nicht nur musikalisch hinreißend, sondern auch politisch. Die Formation Black Lives vereint Soul, Jazz, Funk und afrikanische Musik kollektiv zu einer Botschaft: Die Musiker thematisieren den Kampf für Gleichheit und Gerechtigkeit. Die Gruppe besteht aus Künstlern aus den USA, der Karibik und Afrika und steht ganz im Zeichen der Black Lives Matter-Bewegung.

Eine besondere Perle gibt es mit dem Auftritt von Flavia Coelho am Samstag, 16. August, auf dem Schlossplatz von La Petite-Pierre. Die aus Rio de Janeiro stammende Künstlerin lebt in Paris, wo sie sich als Straßenmusikerin durchschlagen musste, bevor sie ein Musiker aus Kamerun entdeckte. Dementsprechend versprüht ihre Musik einen kosmopolitischen Touch.

14 Konzerte renommierter Künstler stehen auf dem Programm. Dazu kommen 30 Konzerte von Nachwuchskünstlern, die an ganz unterschiedlichen Orten gratis auftreten. Nicht zuletzt hat das Festival den Anspruch, sein Publikum auf neue Generationen auszuweiten.

INFO

Infos in französischer Sprache gibt es unter www.festival-augresdujazz.com.



Veronica Swift © Matt Baker

Grès-du-Jazz-Fest **Burgromantik** mit musikalischen Muntermachern

Von Peter Michael Bitz

Sommerfrische im Krummen Elsass? Na klar! Hier rauscht zwar kein Meer; dafür ist aber die Luft aufgeladen mit packender Musik. Im malerischen La Petite Pierre wird ein Drittel des Augusts von Jazz-Sounds und -Vibes erfüllt sein. Seit 22 Jahren schon pilgern im Hochsommer Musikfreunde mit einem Faible für Jazz ins heimelige Elsass-Städtchen im sicheren Wissen darum, dass hier ein vitales Multi-Kulti-Fest allerlei stilistische Vorlieben bedient. Vom 9. bis zum 17.8. lockt ein erneut liebevoll und kenntnisreich

zusammengestelltes Programm die Hundertschaften von Jazzwütigen auf den idyllischen Platz vor der Lützelsteiner Burg (oder bei schlechtem Wetter ins Centre Culturel). Dass Au Grès du Jazz auch diesmal eine pralle Palette an Klangfarben und Rhythmen bereithält, darauf ist Verlass. Funk wetteifert mit Swing, Folk mit Reggae, Soul mit Jazz Manouche, Afrika mit Europa und Südamerika. Der Jazzgesang bildet diesmal einen besonders intensiven Programm-Schwerpunkt. Gleich ein halbes Dutzend Jazz-Diven wetteifern mit Stimmgewalt, Temperament und Ausdruck um den Vokal-Pokal: aus Frankreich Anne Sila und Gabi Hartmann, aus den USA Michelle David und der New-Star Veronica Swift, aus Brasilien Flavia Coelho und die Deutsch-Nigerianerin Ayo, die Folk, Reggae und Soul zu einer originellen Melange anrührt.

Neben vielen noch unverbrauchten Gesichtern werden auch einige Stars für weltläufigen Glanz sorgen, allen voran der israelische Bassist Avishai Cohen mit seinem hervorragenden Trio. Auch die Band, die unter dem Motto „Black Lives“ auftritt, bringt Elitekräfte mit, etwa den Bassisten Reggie Washington und den französischen Saxofonisten Pierrick Pedron.

Es hat sich beim Grès-du-Jazz-Fest in den vergangenen Jahren bewährt, andere Locations in La Petite Pierres Nachbarschaft ins konzertante Geschehen einzubeziehen. Daran hält die Neuauflage fest. An einem Abend wird in der Bitcher Zitadelle gejammt (Gabi Hartmann, 11.8.), tags darauf in der Saverne Eglise de la Nativité (Ballaki Sissoko & Piers Faccine mit Ethno Jazz aus Mali).

festival-augresdujazz.com



[Voir le reportage ↗](#)

Accueil / Grand Est / Bas-Rhin / Saverne

Au grès du jazz : un festival musical qui vit au rythme de l'environnement dans les Vosges du Nord

Plus sur le thème : [Festivals de l'été 2025](#)



Le festival Au Grès du jazz à La Petite-Pierre, un événement musical en harmonie avec la nature du 9 au 17 août 2025 • © Emilie Fux

Au cœur du parc régional naturel des Vosges du Nord, le festival Au grès du jazz invite le public à des moments de découverte musicale, au rythme de l'environnement naturel qui l'entoure. France 3 Grand Est est partenaire de l'événement.

À la Petite-Pierre, le festival Au grès du jazz veut accorder festivités et sauvegarde de l'environnement. Implanté au cœur du Parc régional des Vosges du Nord, l'événement réaffirme pour sa 22^e édition son engagement en matière d'écologie et son identité de « festival responsable ». L'occasion de se laisser porter, du 9 au 17 août prochain, par des sonorités jazz, au rythme de la nature environnante.

Du jazz, et bien plus : une programmation musicale éclectique

Engagé pour la création musicale, la diversité et l'égalité, le festival Au grès du jazz propose une programmation diversifiée, alliant artistes internationaux et émergents. Parmi les têtes d'affiche cette année, on retrouve les artistes Gabi Hartmann, Lucia de Carvalho, Anne Sila ou encore Avishai Cohen Trio. Pour rendre le festival accessible à tous, l'événement inclut, au-delà des concerts principaux, une programmation quotidienne en accès libre pour permettre à tous de profiter de découvertes musicales et de l'ambiance du lieu.



Au festival Au grès du jazz, une programmation en accès libre tout au long de l'événement • © Emilie Fux

Le festival mène chaque année des initiatives locales pour donner à tous un accès à la culture musicale. En 2025, des rencontres, enrichies par trois workshops, ont permis aux résidents du foyer Théodore Monod d'Erckarswiller de rencontrer des artistes émergents et de s'initier à la création musicale.

Préserver la biodiversité et l'environnement, ici et ailleurs

Depuis sa création, le festival Au grès du Jazz affirme sa volonté de se mettre au service de l'environnement, en respect de la nature qui l'entoure. Le festival adhère d'ailleurs à la charte de l'Eco-Manifestation Alsace au niveau 2, un label décerné par l'association Eco-Manifestation Alsace aux événements accordant une attention particulière à la gestion des déchets, l'utilisation raisonnée de l'eau et de l'énergie et la sensibilisation des publics sur site.

Le festival propose également chaque année une initiation à la biodiversité locale. Une manière de sensibiliser et de préserver la nature qui l'accueille, localement et à plus grande échelle.

🏠 Accueil / Grand Est / Bas-Rhin

Une balade en silence dans la forêt pour se reconnecter avec la nature : "C'est difficile de ne pas parler"



Chaque été, le festival [Au grès du jazz](#) propose des balades insolites dans les forêts qui entourent la commune de la Petite Pierre. La marche en silence attire de plus en plus de participants.

Dans la forêt de Sparsbach (Bas-Rhin), leurs pas bruissent régulièrement sur les sentiers, sur les routes et les chemins. À l'ombre de la canopée, puis lors de passages au soleil, ils progressent à un rythme plutôt soutenu. Ce dimanche 10 août 2025, une quarantaine de marcheurs avancent les uns derrière les autres, sans échanger un seul mot, pendant plus d'une heure.

Le groupe participe à la balade silencieuse, proposée en marge du festival [Au grès du jazz](#) de la Petite Pierre. Les marcheurs sont en réalité des festivaliers, curieux de découvrir l'animation proposée. Sabrina a fait la route spécialement de Brumath (Bas-Rhin) : *"On est venus pour ça, le ressourcement, la méditation, le lâcher-prise. Avec le soleil en plus, c'était génial. En plus, le lieu est tellement contemplatif !"*

“Ce n'est pas évident de garder le silence”

Christophe

Participant à la balade silencieuse

Garder le silence tout en marchant en groupe n'est pas forcément chose aisée, mais tout le monde joue le jeu. Christophe, de Saverne, a découvert le concept et trouve que *"ça fait beaucoup de bien, ça permet de se balader en laissant libre cours à ses pensées. Parfois, on a du mal à se contenir, ce n'est pas évident de garder le silence."*

Même constat pour Nicolas, un jeune marcheur trentenaire, entraîné par sa copine : *"C'est parfois difficile de se retenir de parler, de partager sur ce qu'on voit. On réfléchit plus, les pensées arrivent, on ne partage pas et on réfléchit juste avec soi-même. Là, je suis content de parler"* s'amuse-t-il.

Se reconnecter à la nature et à soi

La balade en silence a pour objectif de favoriser la reconnexion à la nature, et par là, à son for intérieur. Estelle Labarre, sylvothérapeute, a l'habitude de guider des groupes pour ce genre de découvertes : *"L'idée c'est vraiment d'aller dans la nature en silence pour se reconnecter à son environnement, et cela permet de se reconnecter à soi, de retrouver du calme et de la sérénité. La longueur de la marche aussi a une importance aussi, une marche longue permet d'avoir plus d'effet."*

La guide est positivement étonnée de voir le nombre de participants à la hausse d'année en année. Trente en 2024, quarante en 2025. *"Depuis la Covid, on sent que les gens ont besoin de retour à la nature. Ils ont besoin de se retrouver dans un espace où se "déposer".*

Au bout d'une heure et demie de marche, les participants atteignent le [monastère bouddhiste de Weiterswiller](#). La nonne Claudine fait sonner une grande cloche, appelée "bonshō". Elle est traditionnellement utilisée à la fin des méditations pour "revenir au présent, à l'ici et au maintenant.

Claudine affiche un grand sourire à voir le groupe *"Ce qui est important c'est de faire quelque chose ensemble avec le même état d'esprit. Vous avez vu ces 40 personnes qui ont marché en silence pendant une heure et demi, c'est formidable ! Et maintenant avec la musique on partage."*



La balade en silence s'achève par un concert. ● © Ruohan Chen, France Télévisions

Car la balade est suivie d'un concert intimiste donné par le Duo Madera. Ce n'est pas encore le moment de discuter, mais celui d'écouter. Contes, légendes ou animaux... Une dizaine de marches à thème sont programmées jusqu'au 16 août, en accompagnement du festival.



[Voir le reportage ↗](#)



[Voir le reportage ↗](#)

Nirek Mokar pour le festival Boogie-Woogie de Laroquebrou

Mercredi 6 août 2025

▶ ÉCOUTER (59 min)



Affiche festival Boogie-Woogie de Laroquebrou / Nirek Mokar - Émilie Fux

12h10 - Places à gagner

Nous avons des places à vous faire gagner pour le festival **Au Grès du Jazz à la Petite Pierre**, commune du **Parc Naturel des Vosges**, qui se tiendra du 09 au 17 août 2025. Le concert que nous vous proposons sera celui du dimanche 10 août 2025 à 17h sur la place du Château de la Petite Pierre.

Sur scène : **Black Lives**, qui réunit soul, jazz, funk et musiques africaines dans un collectif vibrant pour porter un message de lutte pour l'égalité et la justice. Composé d'artistes venus des États-Unis, des Caraïbes et d'Afrique, le groupe s'inscrit pleinement dans l'héritage du mouvement Black Lives Matter. Sur scène, les sonorités résonnent comme des revendications, et l'énergie dégagée offre une expérience rare... A vous de jouer !

? La question du jeu : D'où vient le terme "Caraïbes" ?

- Du mot "caniba" en langue arawak, et qui a donné en français le mot « cannibale »
- De l'association de deux sonorités : le tambour KA et le RAÏB (de la famille du guiro frotté)
- De l'interjection "Caray" que l'explorateur Christophe Colomb aurait proféré en apercevant une des îles à l'horizon

Le festival Au Grès du Jazz avec Aïcha Chibatte

Vendredi 8 août 2025

II PAUSE

🔖

🔗

AU GRÈS DU JAZZ

La Petite Pierre

9—17 août 2025



Au Grès du Jazz - © Aurélien Débat et Patrick Lindsay pour Au Grès du Jazz



Provenant du podcast
Le Tour de France des Festivals



Au sein du Parc Naturel des Vosges du Nord, le festival alsacien Au Grès du Jazz accueille pour sa 22ème édition une savoureuse sélection de concerts représentant la vitalité de la scène jazz actuelle, entre figures incontournables et jeunes artistes émergents de la région.

Toute la programmation du festival à retrouver ici : [Au Grès du Jazz](#)

[Ecouter l'interview ↗](#)

JAZZ

Vosges : le festival "Au grès du jazz", entre nature et culture

DU 9 AU 17 AOÛT 2025

Par Florence Moreau

Publié le mardi 29 juillet 2025 à 09h27 | ⌚ 2 min | 🔗 PARTAGER



Michelle David & The True Tones - @Jonathan Hielkema

Michelle David & the True Tones, Avishai Cohen, Ayo, Ballaké Sissoko & Piers Faccini, The Bongo Hop, Knobil, Gabi Hartmann, La Chica & El Duende Orchestra, Delvon Lamarr, Angelo Debarre, etc. Le festival ouvre grand le jazz sur le monde et ses musiques.

Concerts, balades et autres ateliers, la quatorzième édition du festival *Au grès du jazz* se façonne ces jours-ci pour prendre place, du 09 au 16 août 2025, à La Petite Pierre, commune située au nord de Strasbourg. Samedi 09, le jeune et talentueux guitariste Louis Matute présentera ses compositions en sextet avec notamment au saxophone, Léon Phal, entre pop, folklore et saudade; l'irrésistible Ayo captera l'attention du public suivie d'une autre artiste elle aussi, généreuse et lumineuse : Maeva, chanteuse à la voix chaude et soul dont les chansons ont été composées et arrangées en collaboration avec le songwriter américain Fink :

Lundi 11, la chanteuse Gabi Hartmann délivrera son univers poétique et onirique entourée de cinq musiciens pendant que Lúcia de Carvalho, la plus alsacienne des chanteuses et percussionnistes angolaises, offrira ses musiques chaloupées. Mardi 12, les deux amis Ballaké Sissoko & Piers Faccini interpréteront les titres de ce très bel album, *Our Calling* (2025), ode sonore et narrative à la migration, qu'elle soit végétale, animale ou humaine :

Dimanche 10, le collectif Black Lives réunira soul, jazz, funk et musiques africaines avec notamment sur scène le fameux bassiste Reggie Washington, Sonny Troupé aux percussions ou encore Grégory Privat aux claviers ; Michelle David & the True Tones s'imposera tout en soul teintée gospel et la contrebassiste et chanteuse (Louise) Knobil en trio interprètera son audacieux répertoire :

Mercredi 13, le guitariste manouche Angelo Debarre rencontrera la chanteuse Anne Sila et le trio Zamakan se posera à la croisée de l'Orient et de l'Occident. Jeudi 14, NUBU (Nahash Urban Brass Unit) explorera les instruments insolites et le contrebassiste Avishai Cohen se produira en trio. Vendredi 15, Delvon Lamarr fera groover son orgue en trio ; Téklémek, groupe de rock touareg créé à Strasbourg, embarquera le public dans sa transe ; le combo Pambélé alliera les rythmes afro-colombiens aux sonorités psychédélices et samedi 16, La Chica posera sa voix envoûtante sur les sons de El Duende Orchestra :

Dimanche 17, The Bongo Hop, joyeux combo pétri de grooves caribéens et autres transes clôturera le festival.

[Au grès du jazz](#) nous attend nombreux à la lisière du parc naturel régional des Vosges du Nord.
[La programmation complète](#). Jubilatoire.

L'Alsacien formidable: Phillip Klawitter, il fait souffler un vent nouveau sur le jazz alsacien



Les trois artistes jouent ensemble sur scène, un moment suspendu dans le temps... © Radio France - @M4tik (Bartosch S...

Avec son trio Klar Wetter, le contrebassiste strasbourgeois bouscule les codes du jazz et promet un concert lumineux et festif lors du festival « Au Grès du Jazz », samedi 9 août à La Petite Pierre. Portrait d'un Alsacien formidable au micro de Daniel Rampf...

Klar Wetter : un nom qui sonne juste

Derrière Klar Wetter — qui signifie littéralement « temps clair » — se cache une idée simple : faire de la musique un vecteur de joie, de lumière et de liberté. Un nom choisi à trois, après de longues discussions, pour refléter à la fois les racines alsaciennes du trio et leur envie de faire rayonner une musique solaire. Un nom qui fait aussi écho à celui de leur leader, **Phillip Klawitter**, contrebassiste virtuose et passionné.

Avec **Christophe Rieger** au saxophone ténor et au synthétiseur (ancien de la fanfare en pétard, membre de Nautilus) et **Francesco Rees** à la batterie (BBCC), Klar Wetter propose une musique instrumentale ancrée dans le **new jazz**, métissant le jazz contemporain à des sonorités électroniques accessibles et pleines d'espoir. Les musiciens font également partie du **collectif Oh!**

Une musique qui fait bouger les lignes... et les gens

« On veut faire passer de la joie, de l'espérance, même sans paroles », explique Phillip Klawitter au micro de Daniel Rampf. Pas besoin de long discours : la musique de Klar Wetter parle d'elle-même. Sur scène, les trois musiciens emportent le public dans un univers ludique et inventif, avec une énergie qui donne envie de danser — ou au moins de « faire bouger les fesses », selon les mots du contrebassiste.

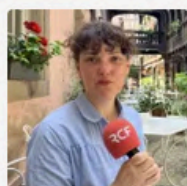
À La Petite Pierre, le trio promet un **set taillé pour l'été** : solaire, aéré, joyeux. Idéal pour un concert en plein air à 18h30. Et surtout une bonne raison supplémentaire de se rendre à cette nouvelle édition du festival **Au Grès du Jazz**, devenu un incontournable des scènes d'Alsace. Votre radio ICI Alsace en est partenaire.

L'Alsace, creuset d'un jazz libre et inventif

Installé à Strasbourg, Phillip Klawitter incarne cette génération de musiciens alsaciens qui **renouvelle les codes du jazz**, en liant exigence instrumentale, ouverture stylistique et ancrage local.

👉 **Rendez-vous samedi 9 août à 18h30 sur l'Aire Scénique de La Petite Pierre** pour découvrir Klar Wetter dans le cadre du festival Au Grès du Jazz.

[Ecouter l'interview ↗](#)

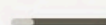


2 juillet 2025

La Petite-Pierre vit pour la 22e fois Au Grès du Jazz du 9 au 17 août 2025



En cours ...



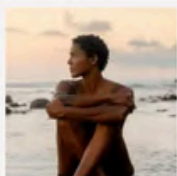
Depuis Strasbourg, Aïcha Chibatte sa directrice, présente La 22^e édition du Festival Au Grès du Jazz à La Petite-Pierre, du 9 au 17 août 2025.

C'est l'opportunité de découvrir la programmation, de revenir sur les temps forts de l'édition précédente mais aussi d'évoquer le fonctionnement de ce festival ancré dans le Parc naturel régional des Vosges du Nord.

Parmi les artistes présents en 2025 citons Ayo qui fait l'ouverture, Michelle David & The True-Tones, Gabi Hartmann, Ballaké Sissoko & Piers Facini, Angelo Debarre et Anne Sila, Avishai Cohen Trio et Veronica Swift.

Droits image: Thierry Georges RCF

[Ecouter l'interview ↗](#)



12 juin 2025

Ayo surfe sous les tilleuls à La-Petite-Pierre, Au Grès du Jazz le 9 août 2025



En cours ...



Ayo, c'est une voix qui caresse et percute, une âme profonde entre folk, soul et reggae. Révélée par Joyful, elle a tracé un chemin sincère et libre, où chaque note devient un voyage. En trio pour une occasion rare dans le Grand Est, elle se présente guitare en main, dans une formule épurée qui met en lumière toute la richesse de son univers. Douceur et intensité se mêlent, pour un moment suspendu, intime et vibrant, à la rencontre d'un folk aux accents puissants.

Ayo est en concert Au Grès du Jazz avec Vincent Bidal – piano et Laurent Vernerey – contrebasse Place du Château samedi 9 août à 20h30.

Droits image: Fred Mont

[Ecouter l'interview ↗](#)

AU GRÈS DU JAZZ 2025 : UN FESTIVAL AU FÉMININ ENTRE NATURE, MUSIQUE ET INCLUSION

Du 9 au 17 août, La Petite-Pierre accueillera la 22e édition du festival Au Grès du Jazz. L'événement mêle concerts en plein air, balades patrimoniales et projets à visée sociale.

Du 9 au 17 août, La Petite-Pierre, nichée entre l'Alsace et la Lorraine, vibrera au rythme du jazz et de ses musiques cousines. Depuis maintenant 22 ans, le festival *Au Grès du Jazz* y déploie une programmation exigeante et éclectique, en harmonie avec son environnement naturel.

À sa direction, Aïcha Chibatte impulse une vision engagée, ouverte et résolument tournée vers l'avenir. L'édition 2025 promet d'être aussi riche musicalement que porteuse de sens.

UN CADRE SINGULIER

La Petite-Pierre, village situé à la frontière entre l'Alsace et la Lorraine, est depuis plus de deux décennies le théâtre de [ce festival de jazz](#) à taille humaine. « *Les concerts ont lieu principalement dans le centre ancien, que les habitants appellent le Städel, ainsi que sur la place du château, à l'extrémité du village* », explique Aïcha Chibatte. Un décor que le festival exploite pleinement, en lien avec le patrimoine naturel bâti.

Cette année encore, plusieurs concerts seront organisés dans des lieux choisis pour leur ambiance. Parmi eux, la Citadelle de Bitche, où Gabi Hartmann est attendue, ou encore une église à Saverne pour un concert plus intimiste avec Ballaké Sissoko et Piers Faccini.

UNE PROGRAMMATION FÉMININE ASSUMÉE

Le festival affiche cette année une programmation très majoritairement féminine. Un choix délibéré de l'équipe artistique. « *Ce n'est pas un hasard du calendrier, c'est une vraie volonté de mettre en avant les artistes femmes, notamment les musiciennes. Certaines années, nous avons mis l'accent sur les instrumentistes. Cette année, il y a davantage de chanteuses.* », précise la directrice.

► 0:00 / 0:52



Parmi les noms annoncés figurent La Chica et El Duende, deux jeunes artistes influencés par les musiques latino-américaines et le jazz, ainsi qu'Ayo, à la croisée des musiques du monde et de la soul. Le contrebassiste israélien, Avishai Cohen complète une affiche qui reste fidèle à l'esprit du festival : ouvert sur le jazz et ses musiques cousines.

UN ÉVÉNEMENT QUI CHERCHE À FAIRE SENS

Depuis plusieurs années, le festival de jazz ne se limite plus à une programmation musicale. L'équipe revendique une démarche élargie, mêlant environnement, inclusion et participation locale. « *On a la chance de travailler autour de la musique qui est un formidable médium pour se réunir et pour échanger* », explique Aïcha Chabat.

Des balades sont ainsi organisées en marge des [concerts](#), avec un double objectif : rallier un lieu de concert tout en découvrant les richesses naturelles du territoire. Le festival entend ainsi sensibiliser le public à la biodiversité locale et à la préservation du cadre qui l'entoure.

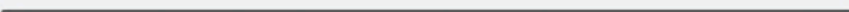
UN PROJET RADIO MENÉ AVEC DES JEUNES

L'un des projets phare de cette édition est la création d'un plateau radio éphémère, en lien avec la mission locale de Saverne. Pendant le festival, ils réaliseront quatre émissions, iront à la rencontre des artistes et découvriront les coulisses de l'événement.

« *L'objectif n'est pas qu'ils deviennent animateurs radio, mais qu'ils découvrent un univers et développent des compétences utiles pour leur insertion* », précise Aïcha Chibatte. Une manière, selon elle, de relier culture et action sociale à une échelle très concrète.

DES NOUVEAUTÉS POUR ÉLARGIR L'ACCÈS

Le festival de jazz cherche aussi à toucher un public plus large, notamment en provenance des grandes villes voisines. Pour la première fois, une navette au départ de Strasbourg sera mise en place les deux samedis du festival. Proposée sous forme de billet combiné (transport + concerts), elle vise à faciliter l'accès au site pour les personnes non motorisées. « *C'est une première, on teste un peu et on va voir comme ça se passe cette année.* »

▶ 0:00 / 0:33   

Des propos recueillis par Léa Canet

Autre nouveauté : un concert co-programmé avec le public dans le cadre des 50 ans du Parc naturel régional des Vosges du Nord. Un groupe de participants a contribué au choix du groupe, The Bongo Hop, qui viendra clore le festival dans une ambiance festive.

Si certains concerts de jazz sont payants, une large partie de la programmation reste en accès libre. « *Il y a plus de concerts gratuits que payants* », souligne la directrice. Une orientation qui s'inscrit dans la volonté de rendre l'événement accessible au plus grand nombre, y compris aux familles.

Des concerts et ateliers spécifiques sont proposés aux enfants, ainsi que des visites du château de La Petite-Pierre, habituellement fermé au public.

UN ÉQUILIBRE ENTRE EXIGENCE ARTISTIQUE ET ANCRAGE TERRITORIAL

Avec une programmation internationale, des artistes émergents et une attention particulière portée aux femmes dans la musique, *Au Grès du Jazz* poursuit sa trajectoire entre exigence artistique et engagement local. Le festival, soutenu par le Parc des Vosges du Nord, s'inscrit dans un territoire qu'il connaît bien, et dont il tente de valoriser les ressources humaines et naturelles.

Sans chercher à croître à tout prix, le festival assume une forme de sobriété dans son modèle, tout en renouvelant ses formats pour rester pertinent.

Léa CANET

[Ecouter l'interview ↗](#)



© photos : gnik.fr

Un grand merci aux radios locales et associatives qui ont tendu leur micro à Au grès du jazz. Interviews, chroniques et agendas culturels : autant de relais précieux, complices et toujours engagés. Vous êtes les voix qui font circuler le festival bien au-delà de La Petite Pierre. Nous remercions chaleureusement les radios **RDM**, **Radio Déclik** et **Radio Graffiti** pour leur soutien !

Et puis il y a eu la **radio Grès du Jazz** : notre expérience radiophonique éphémère, née dans la cour de l'école le temps du festival. Quatre émissions en direct, préparées et animées par sept jeunes de la **Mission Locale de Saverne**, avec l'appui de l'association **Making Waves**. Quatre rendez-vous singuliers où se sont mêlés paroles d'artistes, musique, débats et curiosité brute.

De Louis Matute à Flavia Coelho, en passant par Reggie Washington, Angelo Debarre, Anne Sila ou Delvon Lamarr, les micros se sont ouverts sur des thématiques fortes : musiques de lutte, jazz sans frontières, place des femmes dans le jazz ... Une radio libre, vivante et inclusive qui a fait résonner l'énergie et la diversité de la jeunesse du territoire.

Les émissions de la radio Grès du Jazz sont toujours disponibles à l'écoute !

[Ecouter les replays ↗](#)

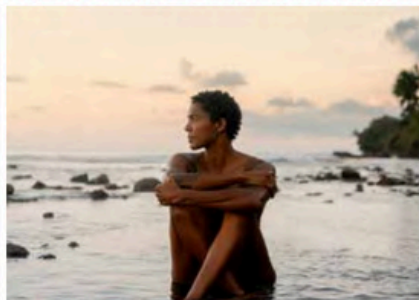
LA PETITE PIERRE

Au grès du jazz signe un retour aux sources

Du 9 au 17 août, la 22^e édition du festival Au grès du jazz se tiendra à La Petite Pierre, au cœur du Parc naturel régional des Vosges du Nord.



Angelo Debbare invite Anne Sila. / ©ALEXANDRE LACOMBE



Ayo. / ©FRED MONT

Le festival Au grès du jazz, porté par le Parc naturel régional des Vosges du Nord, la commune de La Petite Pierre et la Communauté de communes de Hanau-La Petite Pierre, est devenu un événement incontournable en Alsace du Nord. Une nouvelle fois, l'épicentre du festival sera au cœur du château de La Petite

Pierre : « Nous souhaitons que l'ADN du festival soit représenté par des lieux marqués et singuliers des Vosges du Nord », explique Aïcha Chibatte, directrice du festival Au grès du jazz depuis quatre ans. « Ainsi, nous avons à nouveau prévu des gros concerts à l'église de la nativité de Saverne et à la Citadelle de Bitche. Il y en aura aussi des plus

intimistes à Ingwiller ou à Graufthal, au pied des maisons troglodytes : nous y tenons », complète-t-elle. La programmation débutera au château le samedi 9 août. Durant cette première soirée, Louis Matute Large Ensemble, Klar Wetter, Ayo et Maeva permettront aux visiteurs de se mettre dans l'ambiance :

« Pour rendre hommage à Michel Schiller, créateur du festival, décédé il y a peu, nous avons décidé d'effectuer un retour aux sources, en donnant une place importante au jazz manouche. Le 13 août, par exemple, Angelo Debbare, un guitariste de jazz français, jouera aux côtés d'Anne Sila, chanteuse et violoncelliste française, découverte en 2015 dans la célèbre émission The Voice. L'objectif est de mélanger des univers, pour offrir des soirées uniques ».

UNE HARMONIE ENTRE MUSIQUE ET NATURE

En plus des concerts, Au grès du jazz a inclus plusieurs balades à sa programmation, et ce dès le dimanche 10 août : « Les balades offrent une expérience unique, où la découverte de la musique se mêle aux murmures des arbres et au chant des oiseaux : une immersion totale dans la nature ». Elles seront aussi l'occasion de découvrir des lieux d'intérêt sur le territoire, tels que le monastère Ryumon Ji à Weiterswiller, le sentier du Loosthal, la Citadelle de Bitche, le GORNA, les roches celtiques de Lemberg, le sentier René Char ou encore les légendes de Graufthal. ■

Pour la première fois cette année, une navette reliera Strasbourg au festival, uniquement les deux samedis, 9 et 16 août.

Toute la programmation : www.festival-augresdujazz.com

L.D.

FESTIVALS JAZZ MUSIQUES DU MONDE

AU GRÈS DU JAZZ POUR LA 22E ÉDITION

PAR L'ASSOCIATION AU GRÈS DU JAZZ, AVEC MOUNTAIN MEN, MICHELLE DAVID & THE TRUE-TONES, GABI HARTMANN...



Enokham © Magalie Koessler

A l'image des éditions précédentes, la 22 édition du festival **Au grès du jazz** traverse le jazz, ses influences et son héritage puisés dans la polyrythmie des percussions africaines, les harmonies du blues ou encore les voix expressives du gospel.

Depuis plus de 20 ans, ce festival s'impose comme un rendez-vous incontournable de l'été culturel dans les Vosges du Nord. Ancré au cœur du Parc naturel régional des Vosges du Nord, il conjugue exigence artistique et engagement environnemental, proposant une expérience immersive où la musique dialogue avec la nature.

Porté par le Parc naturel régional des Vosges du Nord en collaboration avec l'Association Au grès du jazz, la Communauté de Communes Hanau-La Petite Pierre et la commune de La Petite Pierre, le festival défend une programmation ouverte à tous les horizons du jazz. Des figures emblématiques aux talents émergents, il favorise la rencontre entre artistes et publics dans un esprit de découverte et de transmission.

Bien plus qu'un événement estival, **Au grès du jazz** s'inscrit dans un projet global de valorisation du territoire. En lien avec des acteurs locaux et des bénévoles investis, il participe au dynamisme culturel des Vosges du Nord tout au long de l'année.

Acteur engagé dans le réseau des musiques actuelles du Grand Est (Grabuge, Jazzé Croisé, Tôt ou t'Art), le festival favorise les coopérations et les échanges, convaincu que le dialogue entre structures enrichit la scène musicale et renforce son rayonnement. Chaque année, artistes, bénévoles et spectateurs donnent vie à ce festival unique, où la musique, la nature et la convivialité se répondent en harmonie.

La préservation de notre planète est au cœur de l'identité du festival. Chaque action vise à minimiser notre empreinte écologique. Nous invitons également notre public à découvrir la richesse de la biodiversité locale et à s'engager pour un développement durable. Nous pensons qu'ensemble, nous pouvons faire de la musique un moteur de changement positif.

Le festival adhère à la charte de l'Eco-Manifestation Alsace au niveau 2, preuve de notre engagement pour un événement respectueux de l'environnement. L'association EcoManifestations Alsace accompagne les organisateurs dans la mise en place d'actions concrètes pour réduire les impacts environnementaux des événements.

Enfin, il est galement fier de s'engager pour la visibilité et la promotion des femmes dans le jazz ainsi que de soutenir les talents régionaux et émergents pour une programmation reflétant la diversité de la scène musicale actuelle. L'accès à la culture pour toutes et tous est au centre de la réflexion tarifaire et partenariale du projet pour un équilibre budgétaire sain et solide. En parallèle, nous agissons concrètement pour l'insertion professionnelle des jeunes éloignés de l'emploi, leur offrant des ouvertures vers l'avenir pour la démocratisation de la pratique artistique.

UN ÉTÉ FESTIVAL
EIN FESTIVAL-SOMMER



Summer Sensations

De la pop au bebop, le **jazz** se vit en live cet été au fil de nombreux festivals déclinant tout le Pantone de la note bleue.

Vom Pop zum Bebop erlebt man **Jazz** in diesem Sommer am besten Live im Laufe der zahlreichen Festivals die alle Farbnuancen der blauen Note deklinieren.

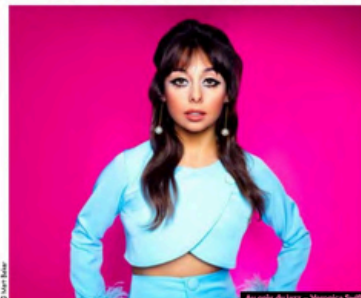
See [More Anime Books](#)

Cette année encore, **Au grès du jazz** fait la différence avec un line-up impeccable réunissant grands noms et nouvelles têtes. L'incontournable Anirah Cohen [14/08], voir *Polyrhythmic 72* ou sur *polyfrj* se produit pour l'occasion sur *Polyrhythmic 72*. Le duo de saxophones d'Anirah et de Gino Linciano [22/08] ou *Polyrhythmic 72*, voir *Polyrhythmic 72* ou sur *polyfrj* promettent sa voix suave entre funk tropical et amapiano sud-africain avec Ganga, hommage festif à son adolescence. Dans une registre plus militant, le collectif Black Lines [10/08], réuni autour du bassiste Reggie Washington, fusionne soul et jazz sur fond de lettres afro-américaines. Éclat montante euro-Atlantique, l'exposée Veronica Swift [15/08] dynamise le bebop avec puissance et authenticité. Autre révélation à ne pas manquer, le Suisse Max Maitre, qui relie avec son Large Ensemble [19/08] pour un voyage duo-amer au fil de mélodies délicatement teintées de sapéïe.

Du côté de **Wolff Jazz**, honneur à la fusion ! L'événement reste bien sûr fidèle à son ADN avec la légende Chucho Valdés [27/06], pilier de l'afro-cubain, ou encore le séillant Thomas Dutronc [26/06], artisan du rapprochement entre swing manouche et chanson française. Adopte du grand écart

esthétique, le trio français [Na] [28/06] marie énergie rock et sonorités éthiopiennes, tandis que le sextet Sarab [28/06] habille de boucles electro envoûtantes les patrimoines musicaux syrien et égyptien. Agitateur de la scène cubaine, Cimafunk [28/06] restitue l'atmosphère groovy des clubs de La Havane avec un cocktail détonnant d'afro-beat et hip-hop. En clôture, le lumineux Angélique Kidjo [29/06] transcende les frontières, revêtant aussi bien les Talking Heads que Celia Cruz sur des rythmes africains, jazz et pop.

Hors des sentiers battus, le Festival **Météo** confirme sa vocation de déficheur avec un focus sur la musique instrumentale. Côté solistes, le saxophoniste slovaque Michal Turečková [21/08] tisse sa toile entre abstraction, sonorités tribales et déconstruction contemporaine, tandis que l'italienne Irene Bianco [21/08] assemble une mosaïque minimaliste de sons percussifs et électroniques. Pour sa première scène française, la violoniste américaine Gubby Fike-Mogel [23/08], figure majeure de la nouvelle scène d'improvisation new-yorkaise, promet une performance instinctive d'une intensité viscérale. Ouvrant le free jazz à l'opérette du noise, les quatre Danois de Selvhunter [21/08] réveillent l'assistance avec pas moins de deux *drum* batteries, un trombone et un saxophone. Dans



une veine encore plus expérimentale, le compositeur Ewen Couriaut revisite son héritage breton avec *There will be no miracles here* (21/08), pièce réunissant cornemuse et sonnerie de bassin en un déconcertant continuum sonore. Singulier !

Auch in diesem Jahr macht **Amir G** aus der jazz den Unterschied mit einem teilschönen Lirigkeit, mit großem Namen und neuem Gesichts. Der unumgängliche Avishai Cohen [14.08., siehe [PoP Nr. 272](#) oder auf [polyr1](#)] tritt zu diesem Gelegenheit im Trio auf, verkörpert gleichzeitig das Erbe und die Erneuerung der Gattung. Die energiegelade, aber nicht überbordende, sondern mit einer feinen, fast waffe-Spannung zwischen tragischem Funk und subtilen, rechem Amalgam hin und her spazieren mit Genga, einer feierlichen Hommage an ihre Jugend. In einer mildesten Art verbindet das Kollektiv Black Lives [10.08.], rund um den Bassisten Reggie Washington, Soul und Jazz vor dem Hintergrund der Black Lives Matter Bewegung. Einmal mehr ein aufwühlender Strom zersprengt die explosive Vorwärtswelt Swift [15.08.] den Beibehalt mit Stärke und Glaubwürdigkeit. Eine andere Entdeckung, die man nicht verpassen darf ist der Schweizer Louis Marthe, der die Nachfolge mit seinem „Lange Nacht“ (12.08.) übernahm. Ein Album, das eine Reihe von sanfter Melodien, die von Sards durchdrungen sind.

Auf der Seite von **Wolff Jazz** kommt die Fusion zu ihrem Ehren. Die Veranstaltung blendet natürlich ihre DNA mit der Legende Chucho Valdés [27.06.], Pfleger der afro-kubanischen Musik, oder auch dem lebhaften Thomas Dutronc [26.06.] der Gipsy-Swing und französisches Chanson zusammenbringt. Als Anhalter des großen ästhetischen Spagats verbindet das französische Trio [Na] [28.06.] Rockernge und Klänge aus Äthiopien, während das Sextett Sorbas [28.06.] das syrische und ägyptische Kulturerbe mit Elektro-Loops bebildert. Der Aufwinger der kubanischen Szene, Cimarosa

[28.06.] gibt die groovige Atmosphäre der Clubs in Hawa-
na wieder, mit einem Cocktail aus Afro-Beat und Hip-Hop.
Zum Abschluss überschreitet die strahlende Angélique Kidjo
[29.06.] die Grenzen, wenn sie ebenso die Talking Heads, wie
Celia Cruz zu afrikanischen, jazzigen oder poppigen Rhyth-
men neuinterpretiert.

Außerhalb ausgetretener Platte bestätigt das **Festival d'été** seine Bestimmung als Megastage mit einem Fokus auf instrumentaler Musik, auf der Seite der Solisten weist die slowakische Saxophonistin Michaela Turcovská (21.08.) ihr Netz zwischen Abstraktion, tribalen Klängen und zeitgenössischer Improvisation an. Der italienische Pianist Franco (22.08.) ein minimalistisches Musizieren aus perkussiven und elektronischen Sounds zusammensetzt. Für einen ersten Auftritt in Frankreich, verspricht die amerikanische Violonistin Goldby Fluke-Moore (23.08.) eine der größten Figuren der Performance von durchdringender Intensität. Indem sie den Free Jazz für die Härte des Noise öffnet, wecken die vier Damen von Schlager (24.08.) das Publikum auf, mit nicht weniger als vier Schlagen zu spielen. Die Pianistin und Komponistin einer noch experimentelleren Weise interpretiert der Komponist Ewan Courtall sein breitenreites *After the Will* wie es nie anders her (21.08.) ein neues Stück, das Dubstep und Jazz in einer noch stärkeren Klangstruktur verbindet. Außergewöhnlich.

Dates et éléments de programmation: voir page 77

Terminologie und Programmierung: Siehe Seite 77

24 POLYMER LETTERS EDITION

2005年12月 第10期 总第100期

Cette année encore, **Au grès du jazz** fait la différence avec un line-up impeccable réunissant grands noms et nouvelles têtes. L'incontournable Avishai Cohen (14/08, voir *Poly* n° 272 ou sur poly.fr) se produit pour l'occasion en trio, incarnant à la fois l'héritage et le renouveau du genre. L'énergique Flavia Coelho (16/08, voir *Poly* n° 242 ou sur poly.fr) promène sa voix suave entre funk tropical et amapiano sud-africain avec *Ginga*, hommage festif à son adolescence. Dans un registre plus militant, le collectif Black Lives (10/08), réuni autour du bassiste Reggie Washington, fusionne soul et jazz sur fond de luttes afro-américaines. Étoile montante outre-Atlantique, l'explosive Veronica Swift (15/08) dynamite le bebop avec puissance et authenticité. Autre révélation à ne pas manquer, le Suisse Louis Matute assure la relève avec son Large Ensemble (09/08), pour un voyage doux-amer au fil de mélodies délicatement teintées de saudade.

ÉGALEMENT DANS LE N°281 :

AU GRÈS DU JAZZ

22^e édition d'un festival célébrant le jazz et ses origines, avec la participation de Klar Wetter, Madera, Fuz4tet, Knobil, Gabi Hartmann, Mountain Men ou encore Superpêche!

Die 22. Ausgabe eines Festivals, das den Jazz und seine Ursprünge feiert, mit Klar Wetter, Madera, Fuz4tet, Knobil, Gabi Hartmann, Mountain Men oder auch Superpêche!

09-17/08, La Petite-Pierre
festival-augresdujazz.com

LA PETITE-PIERRE

Place du Château

Au grès du jazz

À l'image des éditions précédentes, ce 22^e festival traverse le jazz, ses influences et son héritage puisés dans la polyrythmie des percussions africaines, les harmonies du blues ou encore les voix expressives du gospel. Depuis plus de 20 ans, Au grès du jazz s'impose comme un rendez-vous incontournable de l'été culturel dans les Vosges du Nord, conjuguant exigence artistique et engagement environnemental, proposant une expérience immersive

où la musique dialogue avec la nature. À côté de la programmation principale (payante), de nombreux concerts gratuits sont prévus chaque jour, ainsi que des balades *Entre jazz & nature*.

Programme complet sur
festival-augresdujazz.com

Du 9 au 17 août

> **Samedi 9 août**

17 h - Louis Matute Large Ensemble (jazz collectif)

20 h 30 - Ayo (folk, soul)

> **Dimanche 10 août**

17 h - Black Lives feat. Catherine Russell & Georgia Heers (soul, jazz engagé)

20 h 30 - Michelle David & The True-Tones (du gospel à la soul)

> **Lundi 11 août**

21 h / Citadelle de Bitche - Gabi Hartmann (jazz mélancolique, soul voyageuse)

> **Mardi 12 août**

18 h et 21 h / Église de la Nativité, Saverne - Ballaké Sissoko & Piers Faccini (folk alchimique)

> **Mercredi 13 août**

17 h / Château de Lichtenberg - Mountain Men (blues rocaillieux)

20 h 30 - Angelo Debarre invite Anne Sila (jazz manouche et aérien)

> **Jeudi 14 août**

20 h 30 - Avishai Cohen Trio (jazz nomade et intemporel)

> **Vendredi 15 août**

17 h - Delvon Lamarr Organ Trio (soul joyeuse)

20 h 30 - Veronica Swift (entre jazz, opéra et rock)

> **Samedi 16 août**

17 h - La Chica & El Duende (folk hybride)

20 h 30 - Flavia Coelho (pop solaire)

> **Dimanche 17 août**

17 h - The Bongo Hop (afro-jazz)



Au grès du jazz 2024 © Erika Tux

La Petite Pierre

**AU
GRÈS
DU
JAZZ**

9-17 août 2025



Angelo Debarre invite Anne Sila
Avishai Cohen Trio / Ayo
Ballaké Sissoko & Piers Faccini
Black Lives feat. Catherine Russell
& Georgia Heers
Delvon Lamarr Organ Trio
Flavia Coelho / Gabi Hartmann
La Chica & El Duende
Louis Matute Large Ensemble
Michelle David & The True-Tones
The Bongo Hop / Veronica Swift





AU GRÈS DU JAZZ

Du 9 au 17 août, La Petite Pierre se transforme en écrin vibrant pour l'un des festivals les plus singuliers de la scène jazz hexagonale. Niché au cœur des Vosges du Nord, Au Grès du Jazz revient avec une édition toujours aussi ouverte sur le monde. Entre têtes d'affiche et révélations, la programmation fait le grand écart avec élégance : Avishai Cohen, Ayo, Ballaké Sissoko & Piers Faccini, Michelle David & The True-Tones, Delvon Lamarr Organ Trio, La Chica & El Duende, Flavia Coelho, Angelo Debarre & Anne Sila ou encore Veronica Swift... Un éventail d'émotions pour une semaine de découvertes et d'évasion ! Mais Au Grès du Jazz, c'est plus qu'un festival. C'est une expérience

entre nature et patrimoine, entre jazz pur et musiques cousines, entre racines et modernité. Un événement qui célèbre la diversité, les voix du monde et les valeurs d'un jazz universel, inclusif et profondément humain. Cette année, la clôture de l'événement promet un moment fort : le concert de The Bongo Hop, fruit d'un projet participatif inédit impliquant des habitants du territoire. Une fête aux couleurs afro-caribéennes pour célébrer les 50 ans du Parc naturel régional des Vosges du Nord mais aussi les liens entre culture, territoire et collectif !

→ DU 9 AU 17 AOÛT

@ festival-augresdujazz.com

ACTUALITÉS - LE 17 JUILLET 2025

Le festival Au grès du Jazz et de retour à la Petite Pierre et ses alentours !

Après avoir vibré au rythme du festival Jazz à la Petite France début juillet, pourquoi ne pas prolonger les festivités ? Du 9 au 17 août, direction La Petite Pierre pour une nouvelle édition d'*Au Grès du Jazz* ! Pendant 9 jours, ce village niché au cœur des Vosges du Nord devient une scène à ciel ouvert pour l'un des festivals de jazz les plus singuliers du paysage jazz en France. Entre jazz pur et découvertes du monde entier, l'événement promet une véritable parenthèse musicale, entre patrimoine et émotions. On vous en dit un peu plus sur ce qui vous attend !

Au Grès du Jazz : un festival unique en son genre

Imaginé il y a plus de vingt ans, *Au Grès du Jazz* s'est imposé comme un rendez-vous incontournable de l'été culturel dans les Vosges du Nord. Depuis 2013, le festival est porté par le Parc naturel régional des Vosges du Nord, en collaboration avec l'association Au grès du Jazz, avec une ambition forte : faire dialoguer nature et culture ! Éco-responsable et profondément ancré dans son environnement, l'événement attire chaque année des milliers de passionnés venus profiter d'une programmation variée en plein air. Une belle façon d'allier musique, engagement et déconnexion !

9 jours de jazz, découvertes et bonne ambiance !

Au Grès du Jazz, c'est neuf jours de festivités au cœur de La Petite Pierre et ses alentours, rythmés par des concerts, mais aussi des balades musicales, des ateliers et des moments de partage. La programmation 2025 ne déroge pas à la règle : elle mêle têtes d'affiche, découvertes et scènes du monde dans une ambiance à la fois intime et ouverte.

Parmi les temps forts : la lumineuse Ayo ouvrira le bal le 9 août, suivie de Michelle David & The True-Tones le samedi 10. On retrouvera aussi Mountain Men, Nubu, ou encore ↗ [Las Baklavas](#) — que les plus fidèles lecteurs auront déjà croisé dans notre rubrique *Dans ton Casque* !

Tous les jours, des balades sont également organisées : elles incarnent une fusion harmonieuse entre la musique et l'environnement ! Le programme de ces excursions est disponible juste ↗ [ici](#).

Enfin, pour les plus curieux, le festival propose aussi une belle palette d'ateliers ! Improvisation musicale, temps de partage parents-enfants, ou encore expériences sonores immersives : de quoi faire le plein de découvertes et vivre le jazz autrement.



● Michelle David & The True-Tones

AU GRÈS DU JAZZ

● LA PETITE PIERRE

La nouvelle édition du festival *Au Grès du Jazz* de La Petite Pierre se tient ici dans le cadre des 50 ans du Parc naturel régional des Vosges du Nord, un territoire riche, écologique et culturel, déclaré réserve de biosphère par l'Unesco. Entre la protection des forêts et des rivières, ses marchés paysans et la réintroduction du Lynx boréal, *Au Grès du Jazz* est aussi un écosystème à lui tout seul, un festival à vocation durable (c'est sa 22^e édition), mariant plein air, convivialité et exigence artistique, en interaction avec ses espèces protégées (les jazzmen) et les jeunes pousses des musiques actuelles, l'herbier du design de sa communication et une programmation en forme de carte du ciel, conjugant astrojazz, galaxies pop et étoiles filantes...

Entre légendes de la forêt, randos et concerts : la sauteuse jazz du guitariste coloriste suisse **Louis Matute** et son Large Ensemble, en impro open jazz dans les folklores et les rêves de l'Amérique Latine, **Ayo** ce grand brin de jeune femme pratiquant la guitare comme une bohémienne et découpant ses mélodies reggae soul folk dans le crépuscule, le puissant collectif afro soul jazz **Black Lives** réunissant des musiciens des Etats-Unis, d'Afrique et des Caraïbes, la ferveur gospel soul de l'américaine **Michelle David** et ses **True-Tones** tirés à quatre épingles, le guitariste jazz manouche **Angelo de Barre** invitant la jeune chanteuse **Anne Silva**, fan de Nougaro (et finaliste d'une édition de *The Voice*), le contrebassiste, chanteur et auteur-compositeur **Avishai Cohen** (en trio), l'autodidacte et soulful **Delvon Lamarr Organ Trio**, héritier de Jimmy Smith et de Booker T, la chanteuse américaine **Veronica Swift** "aussi à l'aide dans un opéra de Gounod, une reprise de NIN ou dans le répertoire de Broadway", la chanteuse franco-vénézuélienne **La Chica** en association avec un orchestre classique - flûtes, cordes, percussions - sous la direction du pianiste Marino Palma alias **El Duende**, l'électrique brésilienne **Flavia Coelho** (sous les pavés de la place du Château, les plages de Rio !) et le cocktail afro-colombien du collectif **The Bongo Hop** en clôture, choisi par un comité de programmation composé tout spécialement par des habitants du Parc. À noter, décentralisés, les concerts de la chanteuse jazz soul pop **Gabi Hartmann** à Bitche, et la rencontre du joueur de kora malien **Ballaké Sissoko** et du chanteur auteur-compositeur folk **Piers Faccini**, à Saverne. Ainsi que tout un florilège d'artistes à l'Aire Scénique, au Jardin des Paiens ou aux quatre coins de la région...

■ **Du 9 au 17 août**
La Petite Pierre & ses environs
 Infos www.festival-augresdujazz.com
 nouveau : navettes depuis Strasbourg
 + Balades jazz et nature, tous les jours, entre sentiers, conte, poésie, légendes...

■ **CONCERTS PAYANTS**
 ● 9 août, Place du Château : Louis Matute Large Ensemble (17h), Ayo (20h30)
 ● 10 août, Place du Château : Black Lives (17h), Michelle Davis & The True-Tones (20h30) ● 11 août à 21h, Citadelle Bitche : Gabi Hartmann ● 12 août à 18h et 21h, Eglise Nativité, Saverne : Ballaké Sissoko & Piers Faccini ● 13 août à 20h30, Place du Château : Angelo Debarre invite Anne Silva ● 14 août à 20h30, Place du Château : Avishai Cohen Trio ● 15 août, Place du Château : Delvon Lamarr Organ Trio (17h), Veronica Swift (20h30) ● 16 août, Place du Château : La Chica & El Duende (17h), Flavia Coelho (20h30) ● 17 août à 17h, Place du Château : The Bongo Hop

■ **AIRE SCÉNIQUE** - accès libre
 ● 9 août : Klar Wetter (18h30), Maeva (22h) ● 10 août : Fuz4tet (15h), Knobil (18h30) ● 11 août : Tangerine Mist (19h) ● 12 août : Favino Lorier 4tet (19h) ● 13 août : Zamakan (22h) ● 14 août : Nubu (18h30) ● 15 août : Mme Doug (18h30), Pambélé (22h) ● 16 août : Lynn Adib (18h30), Las Baklavas (22h)

■ **CONCERTS EN ACCÈS LIBRE**
 ● 10 août : Madera (11h, Temple Ryumon Ji, Weiterswiller), Okay Cactus (14h, Jardin des Paiens) ● 11 août : Gilles Klopfenstein (14h, Maison de retraite, Ingwiller), Lucia de Carvalho (21h, Halle Couverte, Ingwiller) ● 13 août : Adok (11h, Centre Monod, Erckartswiller), Anouck André Trio (14h, Jardin des Paiens), Mountain Men (17h, Château Lichtenberg), Pulsations poétiques (18h, Jardin des Paiens) ● 14 août : Superpêche (14h, Jardin des Paiens), Edwar (14h30, EHPAD Hêtres, Drulingen), Sr. Tumbao (17h30, Jardin des Paiens) ● 15 août : Zinab (11h, Relais des Arts, La Petite Pierre), Enokham (14h, Jardin des Paiens), Téklemek (21h, Domino's Bar, Lemberg) ● 16 août : Daozi (11h, Eglise Protestante, Graufthal), Emmanuelle Mei (14h, Jardin des Paiens) ● 17 août : Fuscosh! (14h, Jardin des Paiens)

21 August, 2025

« Au Grès du Jazz », un festival où la culture se vit comme un bien commun

La Petite Pierre et les environs du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord ont vibré au rythme de la 22^e édition du festival Au Grès du Jazz, du 9 au 17 août 2025. [Reportage grand format]

Par **Rita Stirn** pour Sitanews

Temps de lecture : 8 minutes

Le festival doit son appellation au grès, pierre emblématique des Vosges du Nord, ainsi qu'au Château de La Petite Pierre où se situent les principales scènes de ce festival régional en Alsace. Cette 22^e édition d'Au Grès du Jazz a rencontré un succès indéniable. L'ajustement de la politique tarifaire et les concerts gratuits chaque jour ont stimulé la curiosité des festivaliers et festivalières, attirant un public intergénérationnel. Fidèle au rendez-vous, le public se laisse surprendre autant par les têtes d'affiche de la Place du Château que par la découverte d'artistes émergents.

Le festival Au Grès du Jazz propose également une programmation en lien avec la culture et l'histoire du continent africain. La chanteuse et guitariste AYO, d'origine nigériane, a assuré l'ouverture du festival avec son trio soul et reggae. Ballaké Sissoko, maître de la kora malienne, dialogue avec Piers Faccini, auteur, compositeur et peintre anglais, pour une exploration poétique de la migration sous toutes ses facettes. Pambélé et The Bongo Hop proposent un répertoire afrocolombien, et la chanteuse percussionniste Lucia de Carvalho, d'origine angolaise, interprète des morceaux afro-funk.

L'avant-dernière soirée est réservée à la chanteuse afro-brésilienne Flavia Coelho, un concert debout en prévision d'une ambiance dansante. Flavia Coelho apparaît en veste et lunettes à paillettes, en parodie de star, pour saluer le public et interpréter son premier morceau. Puis elle tombe la veste pour sa vraie tenue de scène, une combinaison rouge très ajustée à son corps de danseuse qui virevolte sur scène, tantôt avec sa guitare, tantôt aux claviers. Elle est accompagnée de Victor Vagh aux claviers, de Gaetano Malta à la guitare et d'Al Chonville à la batterie.

Le concert, qui affiche complet, se déroule devant un public conquis auquel Flavia Coelho raconte ses histoires personnelles, comme celle de relever le défi d'apprendre à jouer du trombone à son âge, malgré les réticences de son entourage. Elle quitte la scène pour aller chercher son instrument pendant que le guitariste Gaetano Malta improvise sur un des morceaux funky joués précédemment.

Flavia Coelho revient sur scène et offre un impressionnant solo au trombone. Ultérieurement, elle se met à la batterie pendant que son batteur prend le micro pour interpréter, de sa voix grave, un morceau reggae qui parle de paix. Avec son sourire éclatant et constant, Flavia Coelho interprète quasi intégralement les chansons de son dernier album paru en 2024, « Ginga », influencé par les rythmes brésiliens de sa jeunesse, notamment la musique variée de ses voisins, dit-elle, allant de la samba à la bossa nova, mais aussi le funk et le hip-hop, ce qui marquait l'ouverture du Brésil aux musiques d'ailleurs après les années de dictature. « Ginga » est un album introspectif qui évoque aussi son amour de la France, de la littérature et de la langue françaises. Une chanson intitulée « Mama Santa » est un hommage à sa maman et à toutes les mères à travers le monde. Flavia Coelho partage toute son énergie avec le public qui l'acclame fort et longtemps pour un second rappel à la fin de son concert.

Le concert de Flavia Coelho du samedi 16 août s'inscrit dans la thématique revendiquée dans la programmation : la place des femmes dans le jazz et dans l'industrie musicale. Une journée pour rappeler une réalité : les femmes représentent moins de 20 % sur les scènes de jazz européennes.

Autre temps fort de la programmation du festival, la thématique des luttes pour l'égalité et la justice avec le concert de Black Lives. Ce groupe réunit des musiciens des États-Unis, des Caraïbes et d'Afrique, et s'inscrit dans l'héritage du mouvement Black Lives Matter. Deux chanteuses afro-américaines, Catherine Russell et Georgia Heers, rendent hommage aux luttes des Afro-Américains pour leurs droits à travers l'histoire et revendiquent l'égalité et la liberté pour tous les citoyens des États-Unis.

L'entrée en scène du groupe se fait par Sharif Simmons dont le phrasé dans « We are here » évoque la tradition du slam et du spoken word des « Last Poets » et du chanteur de soul Gil Scott-Heron. Sharif Simmons passe au rap en français, avec des paroles de sa composition pour dénoncer les injustices et les guerres dans ce monde. Parmi les musiciens figurent l'excellent soliste guadeloupéen au piano et aux claviers Grégory Privat ; au saxophone alto, Pierrick Pédron, musicien et compositeur français connu pour ses multiples récompenses aux Victoires du Jazz et familier des scènes internationales ; Reggie Washington est à la contrebasse et à la basse électrique, ayant accompagné des grands noms du jazz américain comme Branford Marsalis, Roy Hargrove et Steve Coleman.

À ses côtés à l'époque, il y avait déjà le guitariste David Gilmore, qui a souhaité partager avec lui le projet musical actuel de Black Lives. Gene Lake, batteur afro-américain connu des scènes du festival Sarajevo Jazz Fest et de Nancy Jazz Pulsations, alterne avec le prodige guadeloupéen Sonny Troupé à la batterie et aux percussions, notamment au tambour ka. Il est le compositeur du morceau « Sa Nou Yé / Be Proud » qui figure sur l'album « From Generation to Generation ».

Les deux musiciens se livrent à une battle de rythmes qui galvanise le public. Pour un son électro et un ancrage dans les musiques actuelles, DJ Grazzoppa est aux platines pour mixer sur la soul et le funk. La performance généreuse et militante du groupe Black Lives, qui interprète des morceaux de leurs albums dont le dernier « People of Earth », dure une heure et demie. Il bénéficie d'un public attentif, démonstratif et chaleureux, qui réclamera deux rappels. Les membres de Black Lives et Stefany, la productrice, sont tout sourire à l'issue du concert. À la sortie, CD et vinyles du groupe se vendent bien et des festivaliers continuent d'échanger avec les musiciens pour retenir cette belle énergie transmise au public.

Au fil des années, le festival Au Grès du Jazz a trouvé la formule d'une programmation à succès et d'une fidélisation des festivaliers qui conjuguent la beauté de la nature environnante et les découvertes musicales et culturelles. Une équipe solide, composée de la directrice Aïcha Chibatte, du programmateur Arnaud Bel et de la programmatrice Manuela Peschmann, peut compter sur le soutien du Conseil régional, du maire de La Petite Pierre et des élus des communes avoisinantes, ainsi que sur l'efficacité du service de gendarmerie en matière de sécurité publique.

La confiance de la DRAC, des mécènes et partenaires est renouvelée chaque année. Sur place, au moment des concerts, une équipe dynamique de 140 bénévoles offre ses services chaque année. Petits et grands dans le public trouvent leur place dans les activités proposées. « Le service de communication du festival n'avait jamais connu autant de retombées médiatiques », affirme Marion Portevin, responsable presse : un journaliste de « Jazz Magazine » était sur place pendant toute la durée de l'événement, rejoint par « Les Dernières Nouvelles d'Alsace », France 3 (avec deux sujets consacrés), BFM Alsace, et France Info, qui nous a consacré une chronique dans sa matinale. Sans oublier SitaNews pour son lectorat francophone de la diaspora et du continent africain. Une couverture inédite, qui traduit la reconnaissance de l'engagement et du partage des cultures musicales « avec un itinéraire tracé au gré des sonorités et des héritages pour tracer les contours du jazz de demain ». Rendez-vous à La Petite Pierre en 2026 pour la 23e édition d'Au Grès du Jazz !

Marion Portevin - **We used to be friends**
marion@weusedtobefriends.com - 06 52 37 47 04